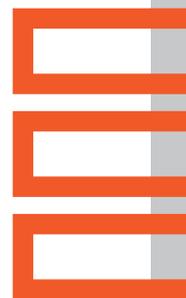




Références économiques

L'agriculture en chiffres et en relief



La transition numérique est en marche, nos équipes vous accompagnent

Mise en place de la facturation électronique

Dématérialisation des documents

Protection des données



Accès à la plateforme agréée Effinum : solution complète de gestion des factures électroniques et de e-reporting

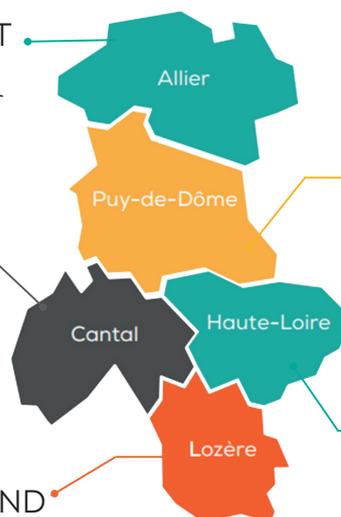
Formations aux outils et applications en ligne

Vos référents transition numérique :

Benoit BLANQUET
04 70 45 79 10
infos.fe@03.cerfrance.fr

Anna PRADEYROL
04 71 46 24 54
apradeyrol@15.cerfrance.fr

Sébastien DURAND
04 66 65 69 34
sebdurand@48.cerfrance.fr



Isabelle CHALAMET
04 63 66 33 08
ichalamet@63.cerfrance.fr

Stéphane BRUNEL
04 71 76 98 35
sbrunel@43.cerfrance.fr

Édito

Au cours des 5 dernières années, nos adhérents ont dû faire face à divers aléas (conjoncturel, géopolitique, climatique, épizootie) parfois récurrents. Leurs résultats économiques peuvent être impactés par ces aléas. Lors des 3 dernières années, nous avons publié des résultats globalement positifs (amélioration des EBE et des trésoreries, meilleure santé financière des exploitations), mais toutes les productions ne sont pas impactées de la même façon par les aléas. Si une progression linéaire des résultats est observée en productions animales, ce n'est pas le cas en grandes cultures pour lesquelles les résultats varient plus volontiers au grès du contexte conjoncturel et géopolitique. En effet, la récolte 2022 a vu des prix de céréales et d'intrants bondir avec le conflit Ukraine/Russie et les résultats économiques avec, avant d'amorcer une dégringolade pour la récolte 2023, comme nous allons le voir dans cette nouvelle édition des « Références économiques, l'agriculture en chiffres et en relief ». Nous montrerons aussi que les résultats en productions animales cessent leur progression.

Il ne faut pas oublier que derrière les moyennes publiées, les situations sont diverses et variées : certaines exploitations parviennent à rester performantes, tandis que d'autres, moins préparées, n'ont pas su tirer parti de la conjoncture pour se maintenir à niveau.

Dans ce contexte, il apparaît nécessaire pour nos adhérents de continuer à piloter et adapter leur stratégie pour que les résultats continuent de progresser malgré les aléas et pour que les exploitations soient pérennes dans le temps et deviennent rentables, dans un souci de transmission.

En effet, on observe une augmentation constante du capital engagé, sans que la rentabilité des exploitations ne s'améliore. Aujourd'hui, il faut investir entre 6 et 7 € de capital pour générer 1 € d'EBE en élevage. Cette situation est peu attractive pour les repreneurs et complexe pour les banques qui évaluent le risque. Selon des chercheurs en économie, depuis 35 ans, la productivité du travail a peu contribué à améliorer les revenus dans le secteur agricole. En système bovin viande, le constat est même inverse : il faut mobiliser davantage de ressources pour maintenir le même niveau de production.

Ma priorité est de poursuivre le développement du dynamisme déjà amorcé autour des projets innovants de notre Alliance, dans le seul but d'accompagner nos adhérents sur notre vaste territoire, composé de cinq départements et riche en diversité. »

Isabelle BIDET
*Présidente Cerfrance Alliance
Massif Central*





Méthodologie

Ce document présente l'analyse des exploitations agricoles adhérentes aux 5 Cerfrance de l'Alliance Massif Central: Terre d'Allier, Puy-de-Dôme Avenir, Cantal, Haute-Loire et Lozère.

Les résultats sont établis à partir des comptabilités disponibles ayant une date de clôture entre septembre 2023 et avril 2024 pour les productions animales. Les résultats reflètent ainsi **la conjoncture 2023**. En grandes cultures, les clôtures comptables s'étalent de décembre 2023 à juin 2024, reflétant ainsi la **récolte 2023**.

Toutes productions confondues, près de 3 400 fermes ont servi à l'élaboration de ce document. Les échantillons sont constitués à partir d'**entreprises spécialisées** dont l'activité principale représente au moins 70 % du produit hors subventions, sauf pour les ateliers hors sol où le taux de spécialisation retenu est de 45 % minimum.

En système Bovin Mixte, les seuils de produits (hors subventions) en lait et viande sont respectivement de 20 et 30 %.

En Grandes Cultures, la distinction entre les « Cultures Industrielles » et les « Cultures Céréalières » se fait sur la base du **produit des cultures industrielles qui représente plus ou moins 33 % du produit des cultures de vente**.

Les entreprises les plus performantes sont définies selon deux critères qui permettent de caractériser l'efficacité et l'efficacités des entreprises : l'**EBE/produit**, indicateur de rentabilité, et l'**EBE/UTHEX**, indicateur de productivité.



Les valeurs présentées sont des moyennes de groupes arrondies et ne sont pas issues d'échantillons constants entre les millésimes. Pour ces raisons, nous rappelons qu'une comparaison des résultats avec ceux de l'édition précédente est délicate. Seules les comparaisons données en commentaires sont réalisées en échantillon constant et donc fidèles à la réalité.



Sommaire

	BOVIN VIANDE	6
	Bassin Charolais	8
	Bassin Rustique	10
	Mixte Bovin Viande / Bovin Lait	12
	BOVIN LAIT	14
	Conventionnel.....	16
	Bio.....	18
	AOP Livreurs	20
	AOP Saint-Nectaire (affiné/non-affiné).....	22
	AOP Cantal/Salers	23
 	OVIN-CAPRIN	24
	Ovin Viande	26
	Ovin Lait AOP Roquefort.....	28
	Caprin 100 % Vente Laiterie	30
	Caprin 100 % Transformation Fromagère.....	31
	GRANDES CULTURES	32
	Céréalières.....	34
	Industrielles	36
 	HORS SOL	38
	Porc Engraisseur	40
	Poulet « Volaille Fermière d'Auvergne ».....	41
	Glossaire	42
	Le service « Études et Références »	43





CAMPAGNE
2023-2024

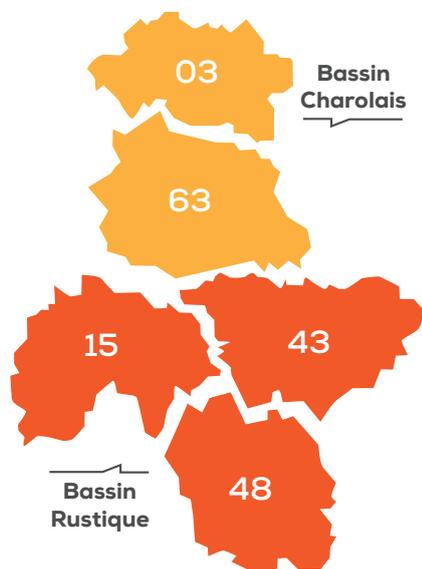
BOVIN VIANDE

BASSIN CHAROLAIS 08

BASSIN RUSTIQUE 10

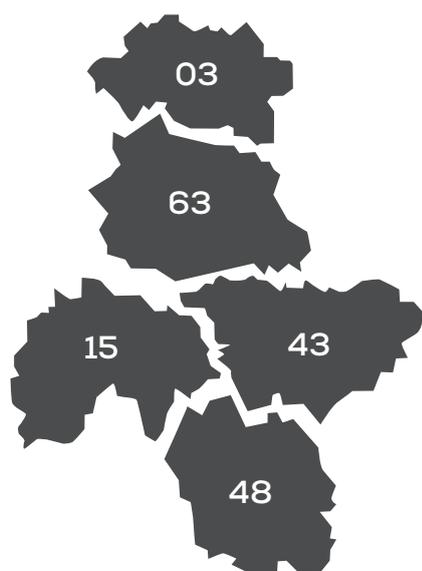
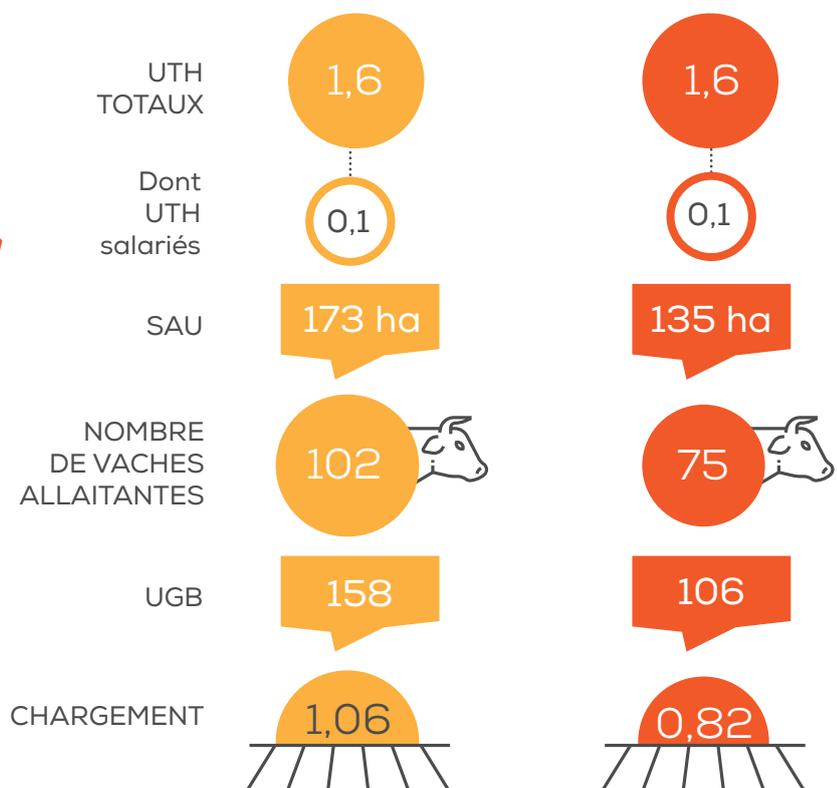
MIXTE BOVIN VIANDE / BOVIN LAIT 12

Quelles structures pour les productions bovines allaitantes ?



RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON

BASSIN CHAROLAIS **BASSIN RUSTIQUE**



RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON

MIXTE BOVIN VIANDE / BOVIN LAIT

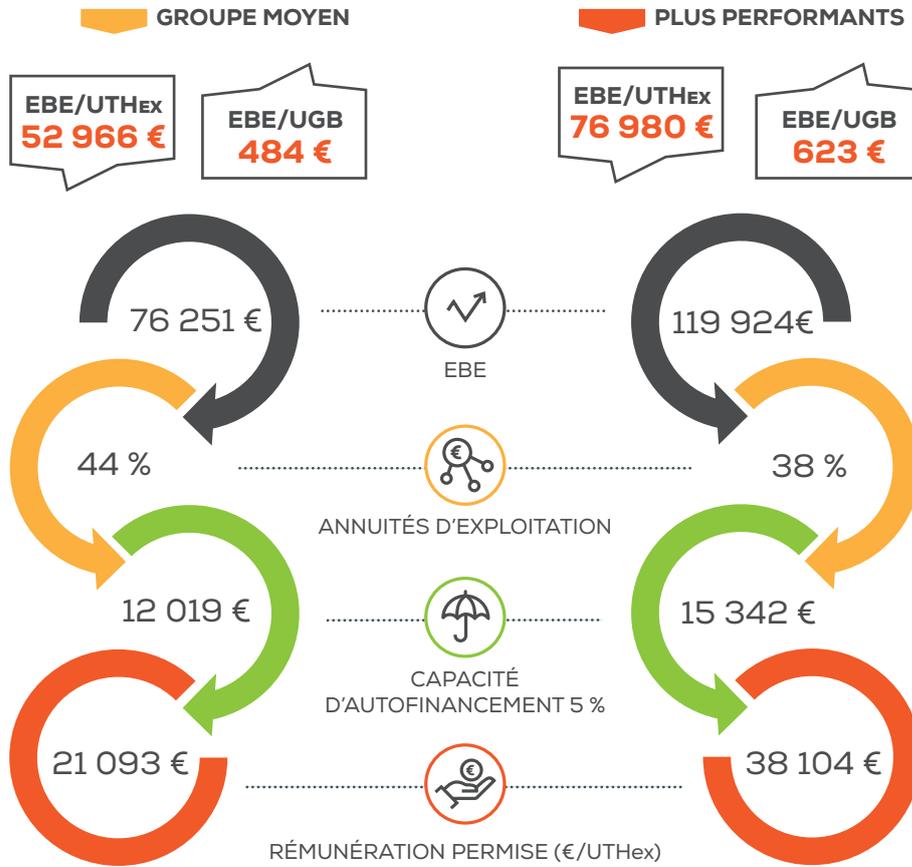




BASSIN CHAROLAIS

BOVIN VIANDE

Utilisation de l'EBE

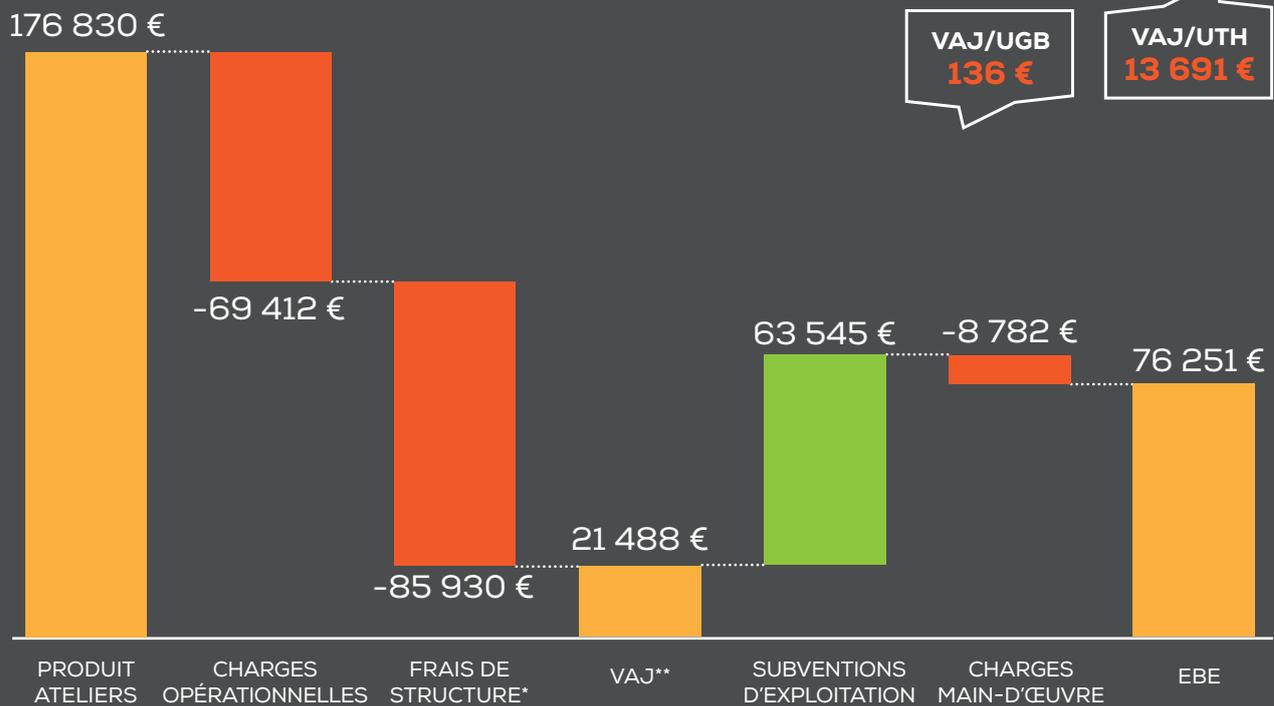


732 exploitations

L'EBE, qui décroît légèrement (-2,4%) sur la campagne 2023-24, permet une rémunération de 1,3 SMIC net/UTHex.

La hausse des charges liée à l'inflation a impacté le disponible et de fait la trésorerie, qui baisse en 2023-24. Ainsi, le niveau de trésorerie s'établit tout juste à 1 mois de charges couvert. L'actif détenu par les exploitants s'élève à 383 897 €/UTHex. Les investissements sont de 42 299 €. Le taux d'endettement est de 38 %.

Du produit de l'atelier à l'EBE



VAJ/UGB 136 €
VAJ/UTH 13 691 €

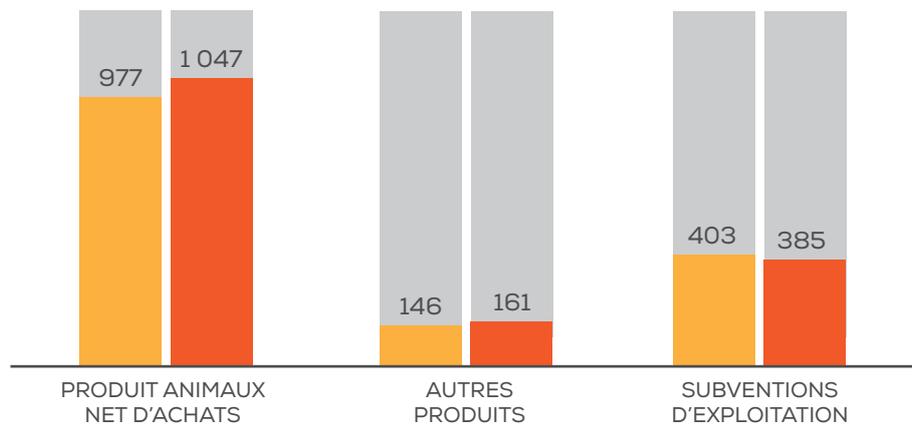
* Hors main-d'œuvre ** Valeur Ajoutée



Quel niveau de performance ?

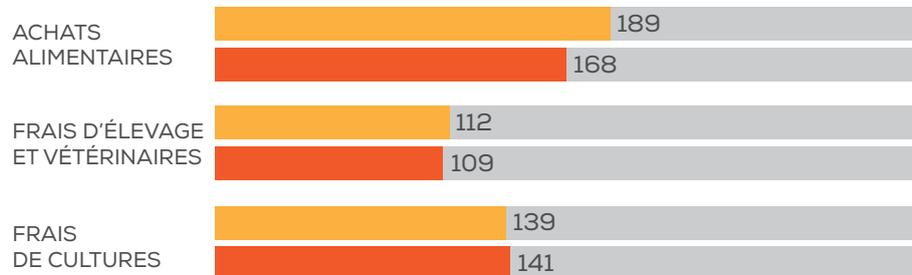
	GROUPE MOYEN	PLUS PERFORMANTS
PRIX DES BROUTARDS	1 267 €	1 342 €
PRIX DES RÉFORMES	2 042 €	2 177 €

Composantes du produit d'exploitation en €/UGB

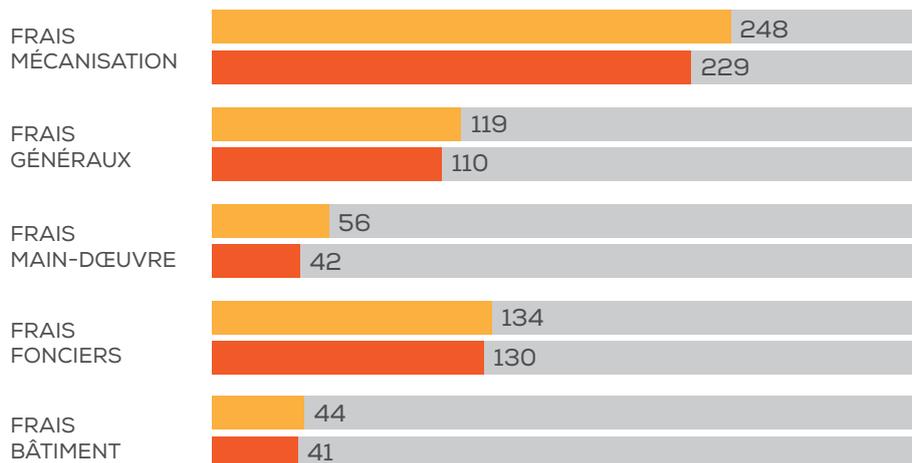


Les conséquences de la décapitalisation et le regain d'intérêt pour l'engraissement continuent de limiter l'offre en vaches de réforme et en broutards. Les cours sont ainsi restés élevés pour ces 2 catégories, favorisant la progression du produit de l'atelier bovin viande de 90 €/UGB pour la campagne 2023-24.

Composantes des charges opérationnelles en €/UGB



Composantes des frais de structure en €/UGB



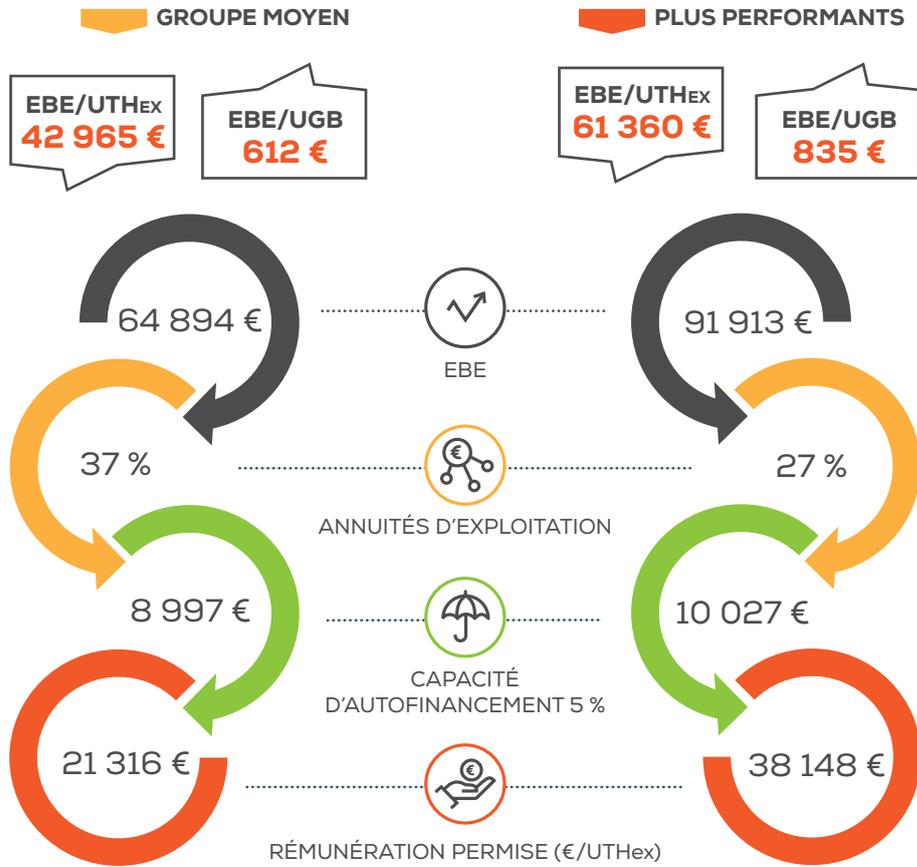
La progression du produit d'exploitation permet au système allaitant moyen de dégager une valeur ajoutée en hausse de 10 €/UGB en échantillon constant. Les systèmes les plus efficaces font progresser leur EBE de 7 €/UGB grâce à l'augmentation de la productivité de la main-d'œuvre (+11 542 €/UTH de produit d'exploitation).



BASSIN RUSTIQUE

BOVIN VIANDE

Utilisation de l'EBE

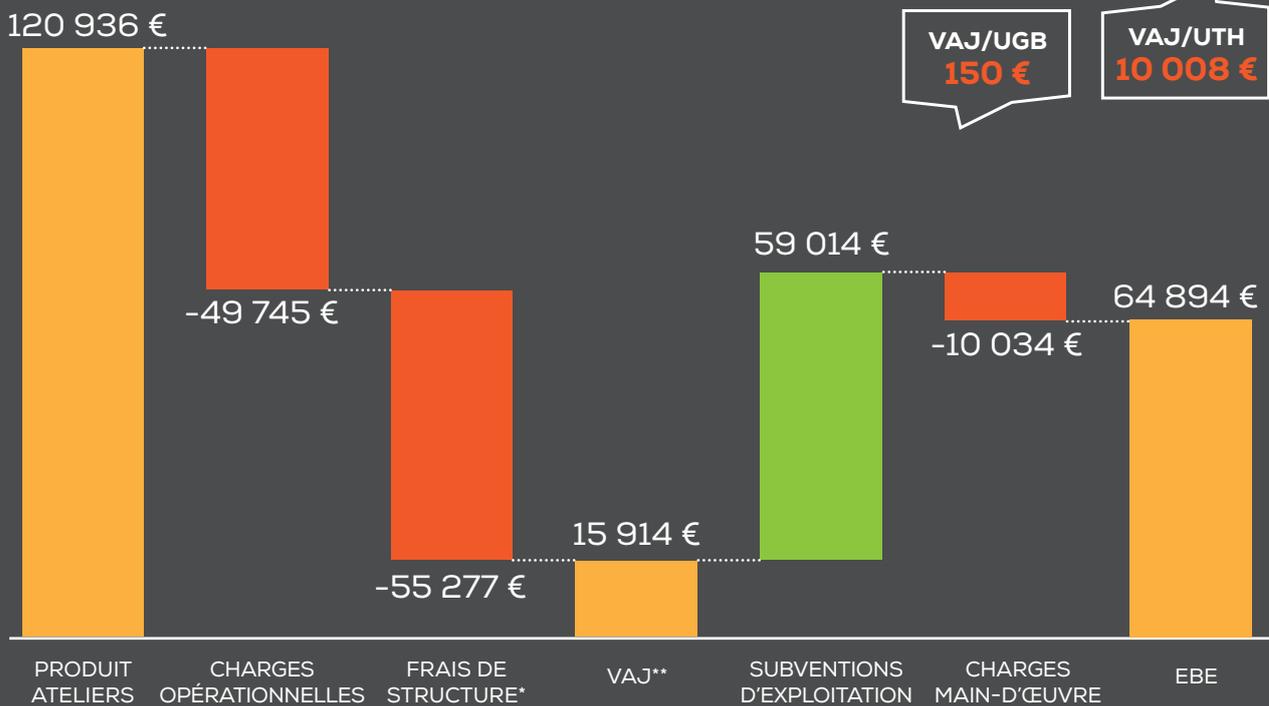


819
exploitations

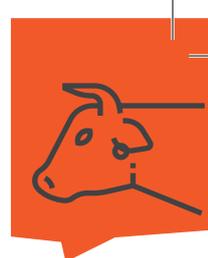
L'EBE dégagé, après avoir couvert les annuités et une capacité d'autofinancement de 5 %, permet de dégager une rémunération à hauteur de 1,3 SMIC net/UTHex.

Le niveau de trésorerie est de 1,9 mois de charges couverts. L'inflation observée en 2022-2023 a pénalisé les trésoreries de nos systèmes allaitants rustiques. L'actif détenu par les exploitants continue sa progression et s'élève à 316 763 €/UTHex. Les investissements sont de 33 654 €, autofinancés à hauteur de 26 %. Le taux d'endettement est stable à 34 %.

Du produit de l'atelier à l'EBE



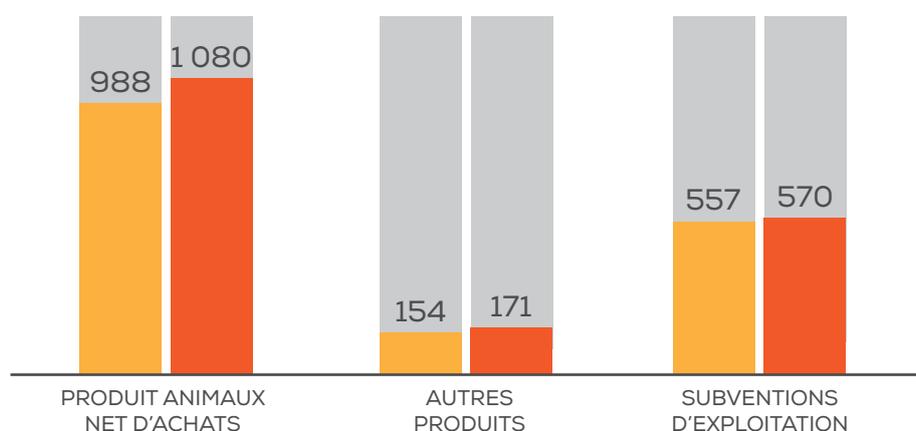
* Hors main-d'œuvre ** Valeur Ajoutée



Quel niveau de performance ?

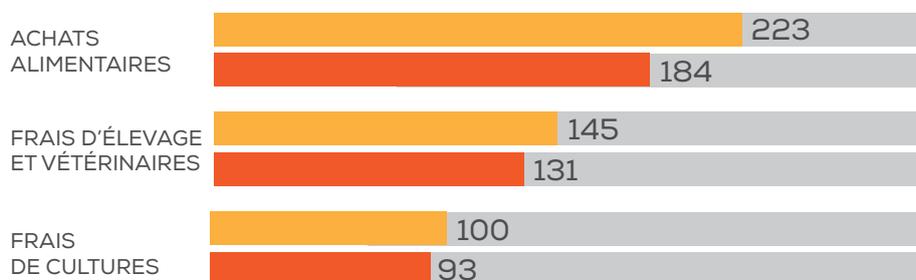
	GRUPE MOYEN	PLUS PERFORMANTS
PRIX DES BROUTARDS	1 235 €	1 263 €
PRIX DES RÉFORMES	1 693 €	1 724 €

Composantes du produit d'exploitation en €/UGB

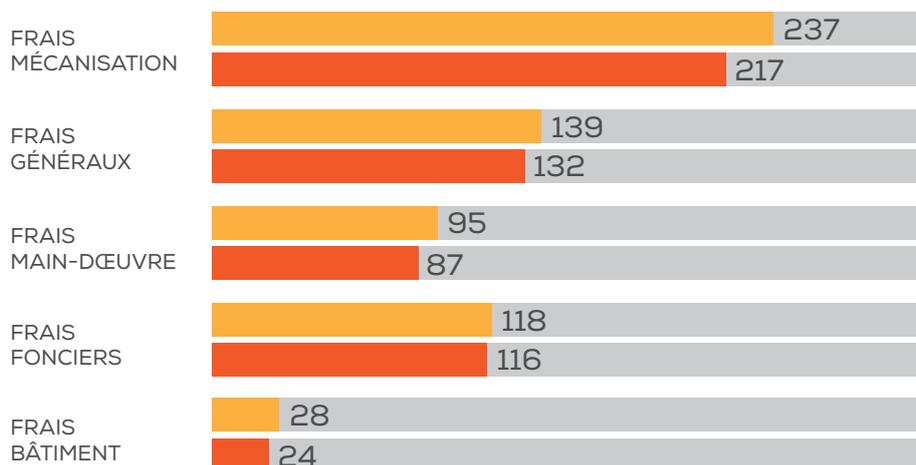


La nouvelle programmation PAC a entraîné une baisse des aides couplées dans nos systèmes allaitants rustiques de 26 €/UGB. Le déséquilibre offre/demande persistant a permis une progression des cours en bovins maigres et gros bovins finis. Le produit d'atelier bovin viande progresse ainsi de 90 €/UGB, permettant de combler la perte de subventions PAC.

Composantes des charges opérationnelles en €/UGB



Composantes des frais de structure en €/UGB



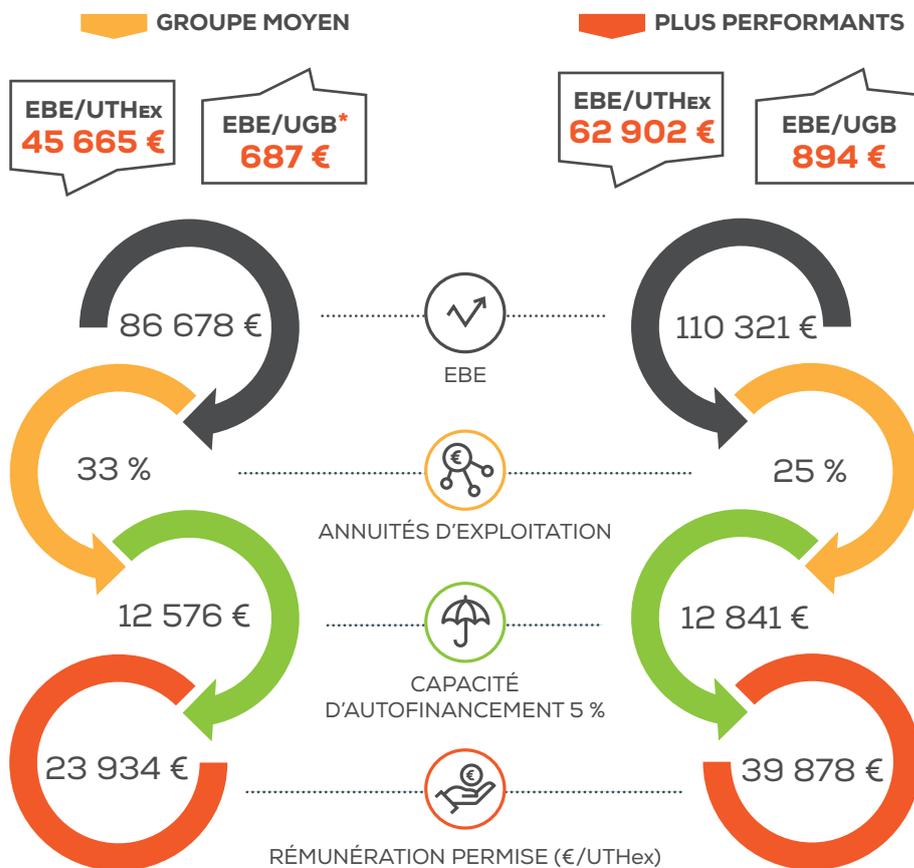
La hausse du produit a permis de compenser la hausse des frais opérationnels et de structure. Les systèmes les plus efficaces dégagent un EBE supérieur de 104 €/UGB par rapport à la campagne précédente. La performance se caractérise par la maîtrise des charges opérationnelles et des frais de structure à des niveaux comparables à la campagne 2022-23.



MIXTE BOVIN VIANDE / BOVIN LAIT

BOVIN VIANDE

Utilisation de l'EBE

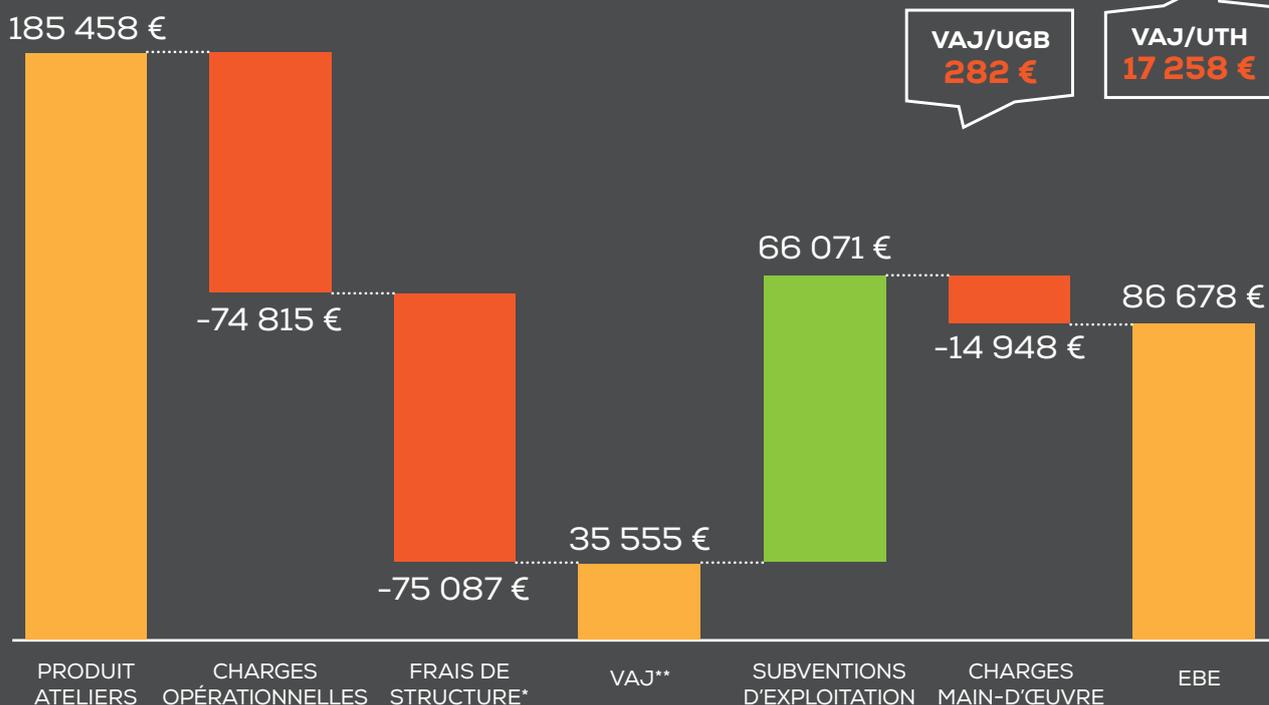


108
exploitations

Signe du ralentissement des investissements constaté l'an passé, les annuités sont en baisse de 10 % sur la campagne 2023-24, comparativement à la campagne précédente. Après avoir couvert les engagements financiers et la capacité d'autofinancement, l'EBE dégagé, en progression de 6,4 %, permet une rémunération de 1,4 SMIC net/UTHex. Le niveau de trésorerie couvre 1,5 mois de charges. L'actif détenu par les exploitants s'élève à 269 342 €/UTHex, avec un taux d'endettement de 36 %. Le niveau des investissements est stable.

* Dans le cas des mixtes, les produits et les charges sont ramenés à tous les UGB (allaitants + laitiers)

Du produit de l'atelier à l'EBE



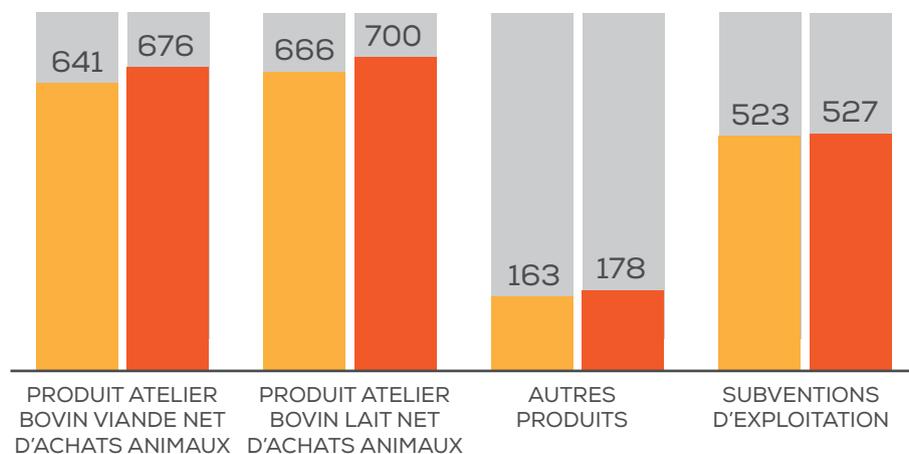
* Hors main-d'œuvre ** Valeur Ajoutée



Quel niveau de performance ?

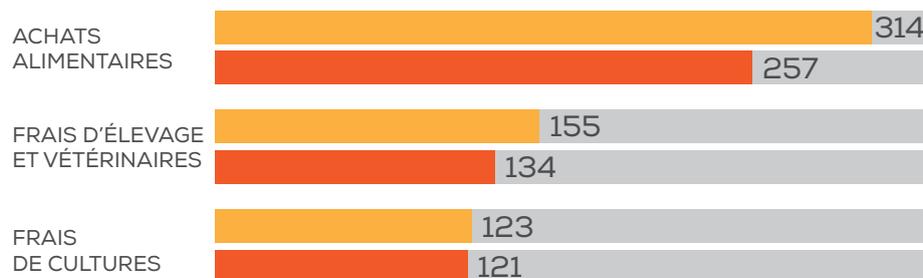
	GROUPES MOYENS	PLUS PERFORMANTS
PRIX DES BROUTARDS	1 162 €	1 195 €
PRIX DES RÉFORMES VIANDE	1 668 €	1 737 €
PRIX DU LAIT	482 €/1000 L	483 €/1 000 L
PRIX DES RÉFORMES LAIT	1 168 €	1 257 €

Composantes du produit d'exploitation en €/UGB

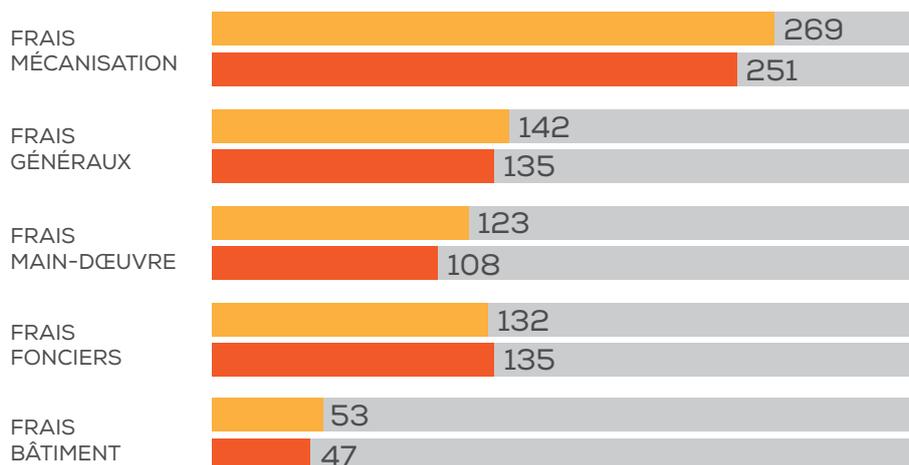


Les conjonctures laitière et viande favorables continuent de profiter aux ateliers mixtes. Ils augmentent leur produit d'exploitation de 130 €/UGB (+7 %).

Composantes des charges opérationnelles en €/UGB



Composantes des frais de structure en €/UGB



Les systèmes les plus performants présentent une meilleure productivité de la main-d'œuvre (+17 214 €/UTH de produit d'exploitation) associée à une meilleure valeur ajoutée (31 821 €/UTH). Ce sont des systèmes qui se caractérisent également par une optimisation des charges opérationnelles et des frais de structure.

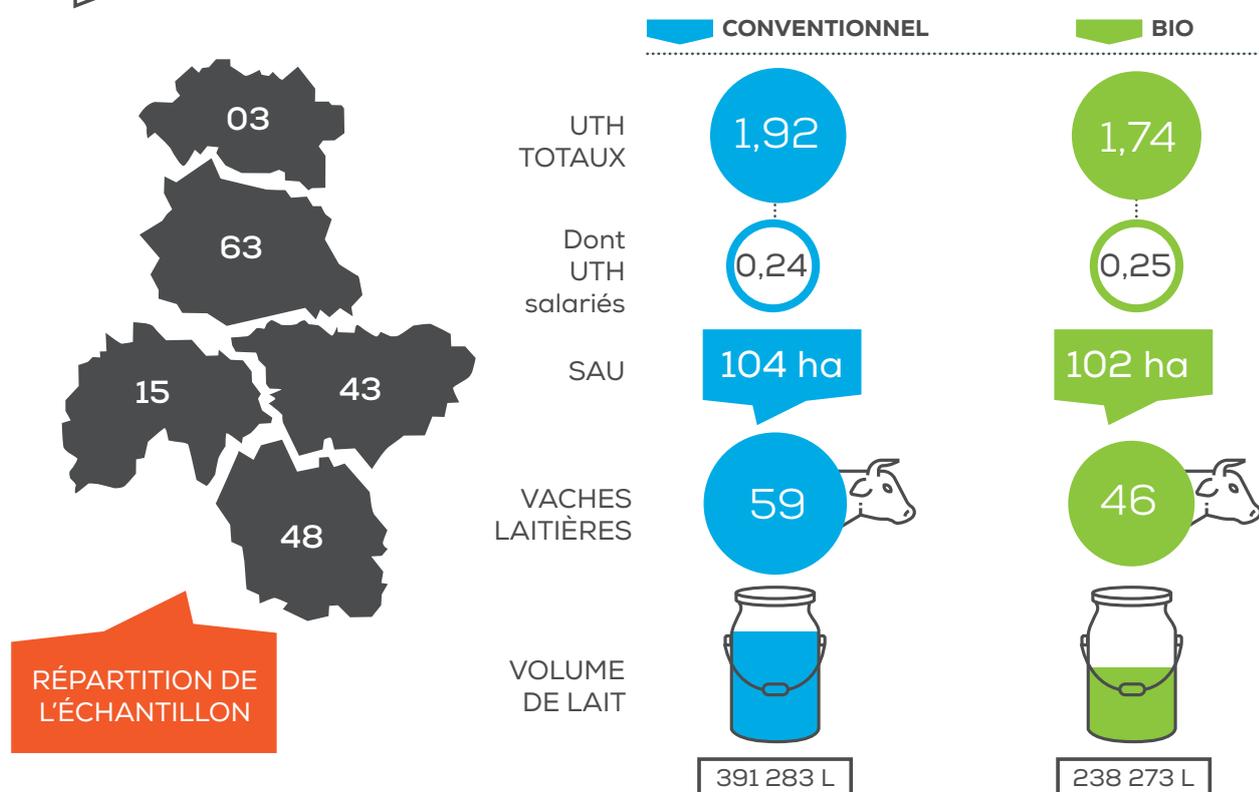


CAMPAGNE
2023-2024

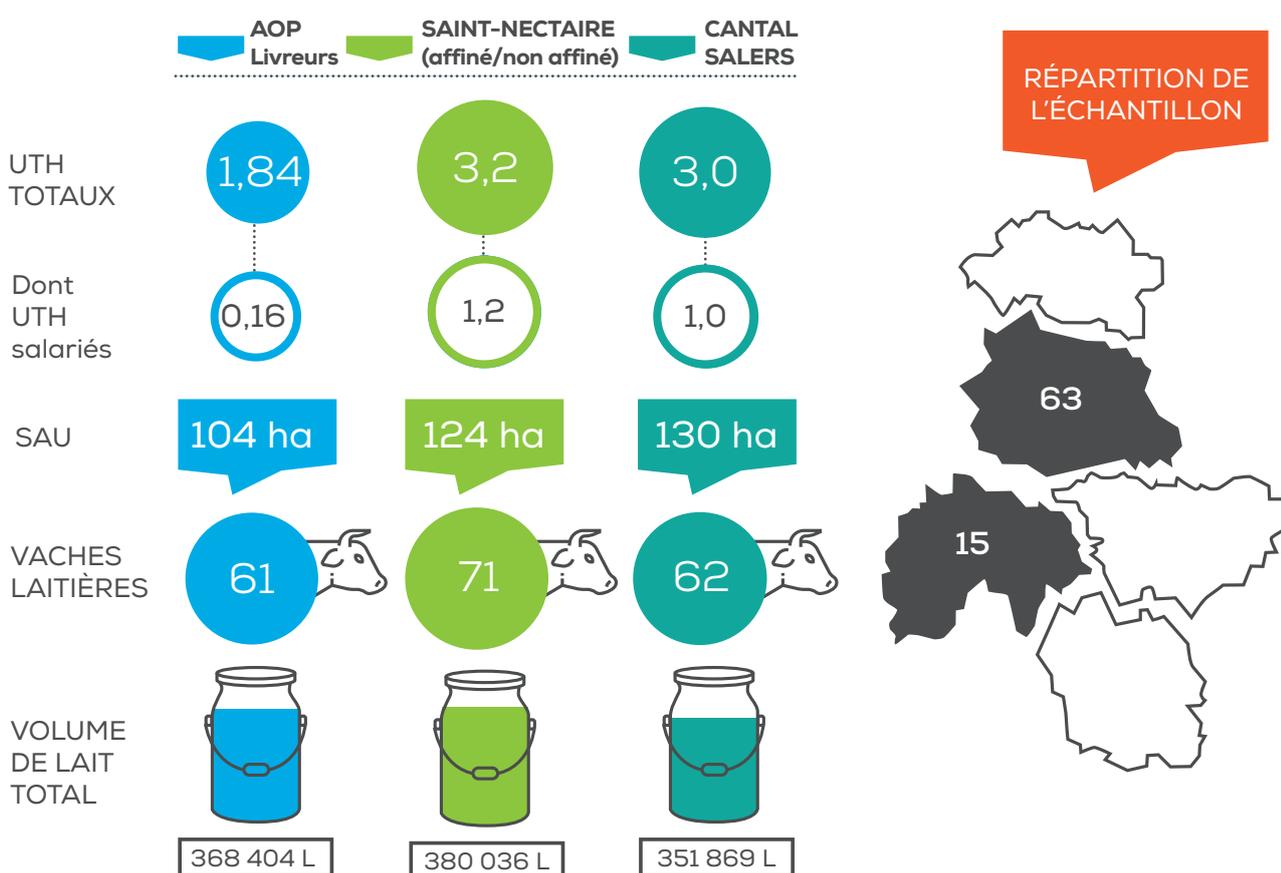
BOVIN LAIT

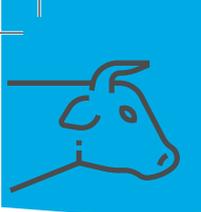
CONVENTIONNEL	16
BIO	18
AOP LIVREURS	20
AOP SAINT-NECTAIRE (affiné et non affiné)	22
AOP CANTAL / SALERS	23

Quelles structures pour les productions laitières hors AOP ?



Quelles structures pour les productions AOP ?

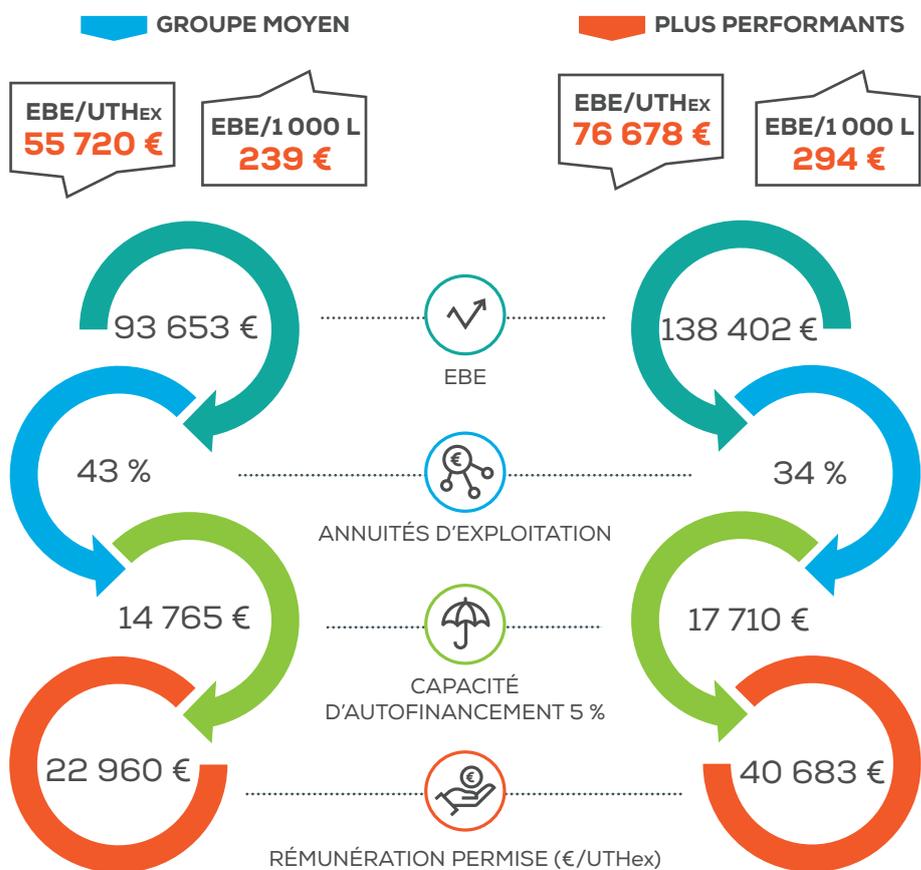




CONVENTIONNEL

BOVIN LAIT

Utilisation de l'EBE

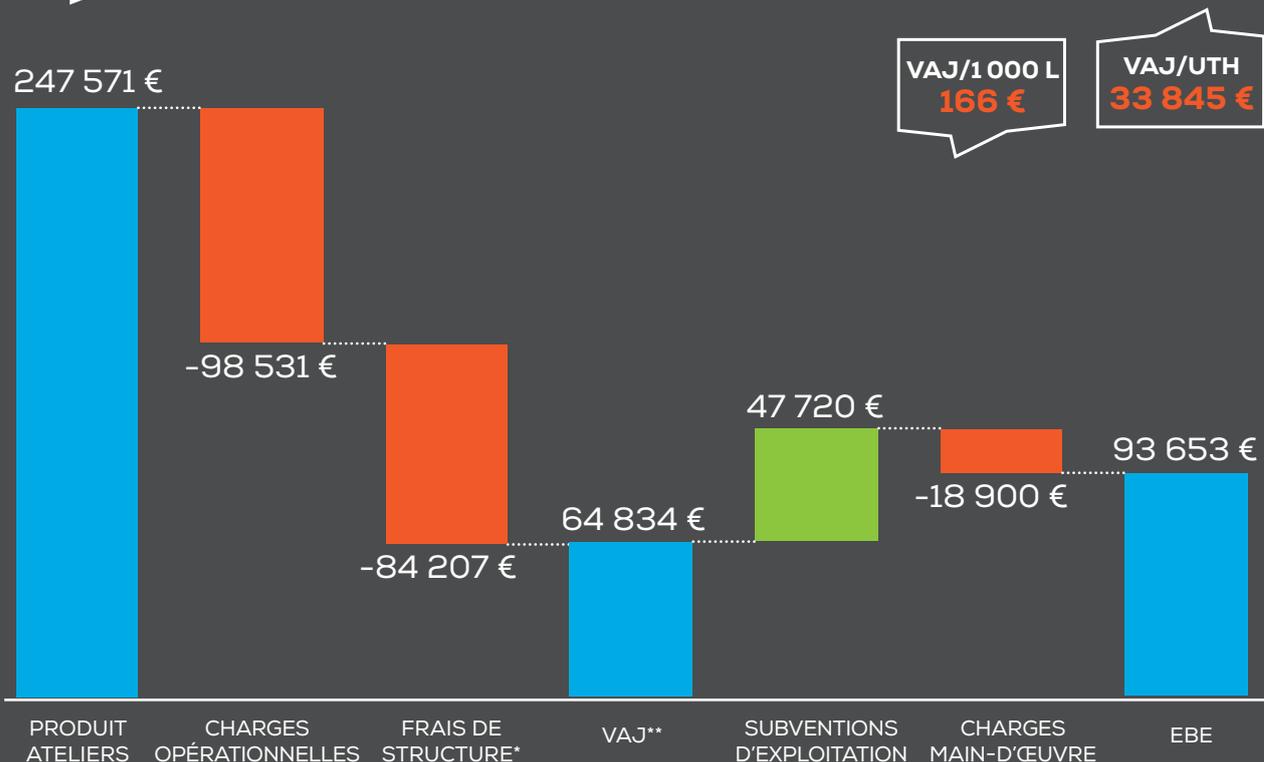


661
exploitations

En échantillon constant, alors que la marge brute globale des exploitations reste en hausse sur la campagne 2023-24, l'EBE se stabilise et fait face à une hausse significative des frais de structure. Après avoir couvert les engagements financiers et la capacité d'autofinancement, l'EBE dégagé permet d'atteindre une rémunération équivalente à 1,4 SMIC net/UTHex.

Le niveau de trésorerie permet de couvrir 2,3 mois de charges. L'actif détenu par les exploitants s'élève à 299 050 €/UTHex, avec un taux d'endettement qui se stabilise à 45 %. Les investissements augmentent de 15 % et sont autofinancés à hauteur de 20 %.

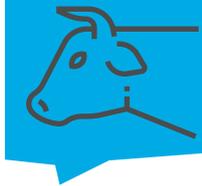
Du produit de l'atelier à l'EBE



VAJ/1000 L
166 €

VAJ/UTH
33 845 €

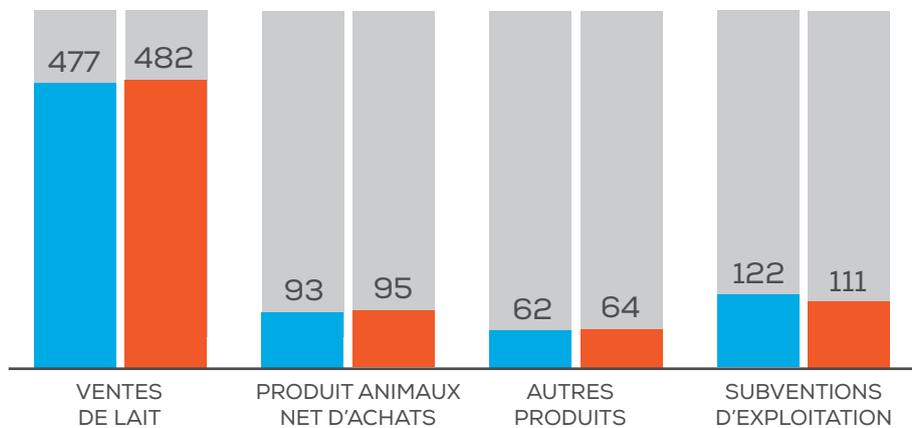
* Hors main-d'œuvre ** Valeur Ajoutée



Quel niveau de performance ?

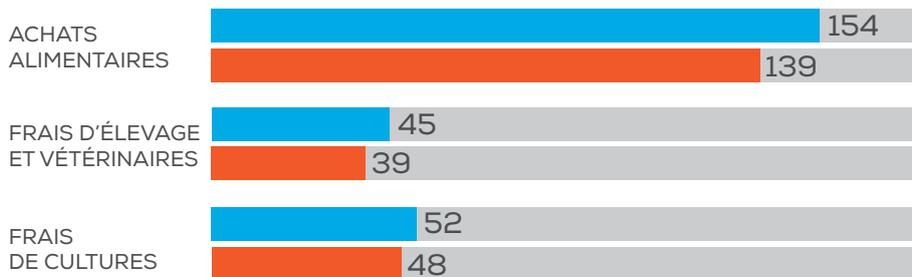
	 GRUPE MOYEN	 PLUS PERFORMANTS
PRIX DU LAIT	477 €/1000 L	482 €/1000 L
PRIX VACHES DE RÉFORME	1 215 €	1 247 €
PRIX VEAUX BOUCHERIE	915 €	897 €
PRIX VEAUX NAISSANCE	269 €	269 €

Composantes du produit d'exploitation en €/1 000 L

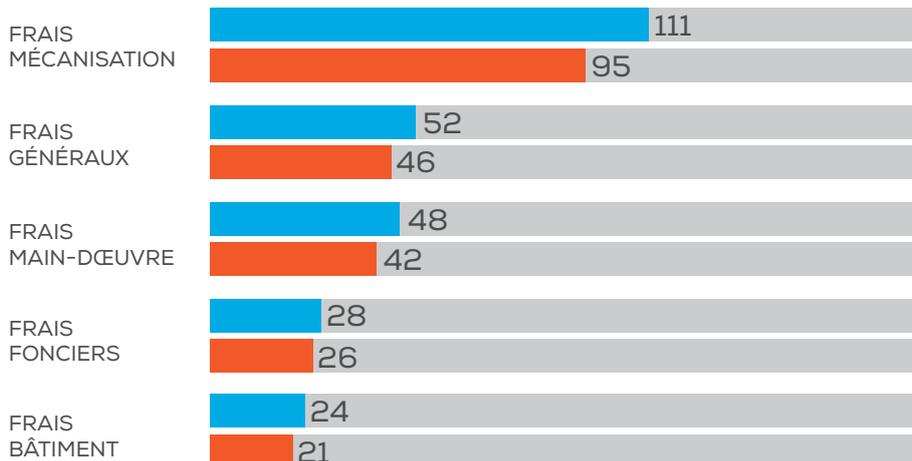


En 2023, le prix du lait se maintient à un niveau élevé, malgré une progression moins importante qu'en 2022 (+29 €/1 000 L sur la campagne 2023-24 contre +67 € sur la campagne précédente). Côté consommation, bien que l'inflation alimentaire soit toujours présente, les achats de produits laitiers ont plutôt bien résisté. La collecte est restée en baisse en France.

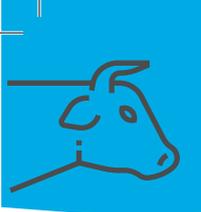
Composantes des charges opérationnelles en €/1 000 L



Composantes des frais de structure en €/1 000 L



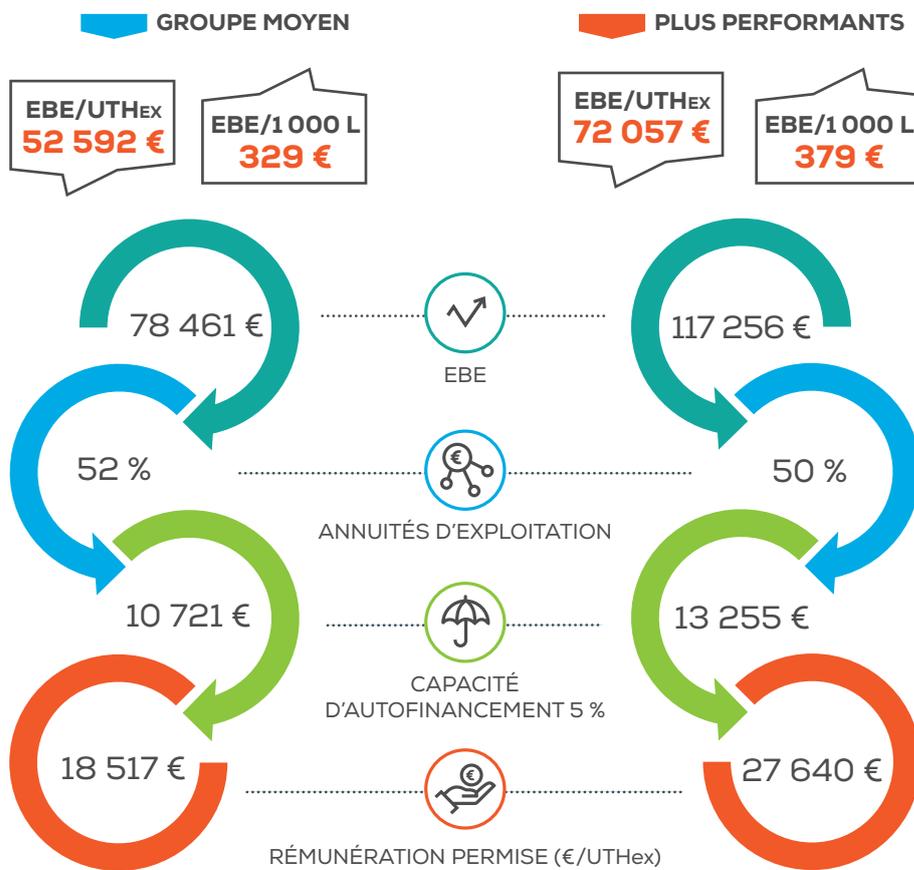
Face à une année avec un risque d'effet ciseaux qui aurait pu voir les charges augmenter plus rapidement que les produits, les systèmes les plus efficaces tirent particulièrement bien leur épingle du jeu en maîtrisant d'autant plus leur frais de structure (+3,2% seulement contre +12% pour le groupe moyen), ce qui leur permet d'avoir un EBE en hausse de presque 4%.



BIO

BOVIN LAIT

Utilisation de l'EBE

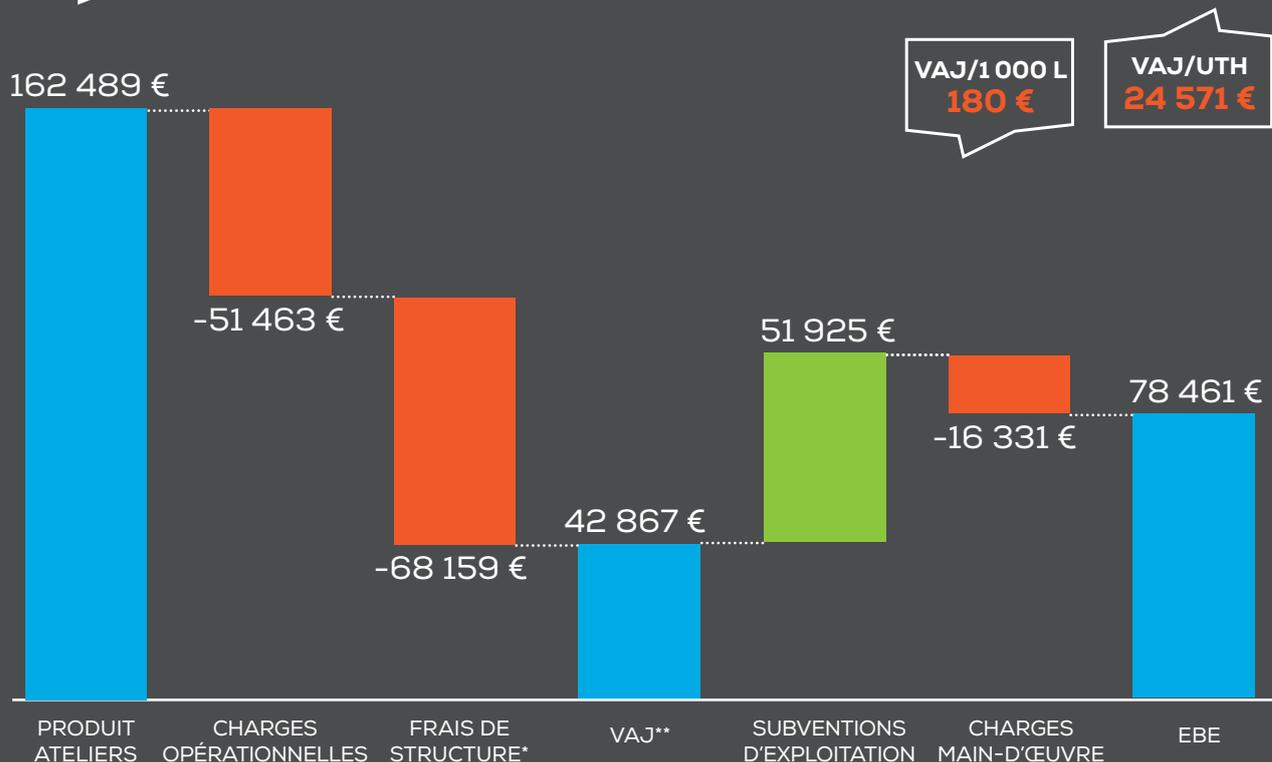


74 exploitations

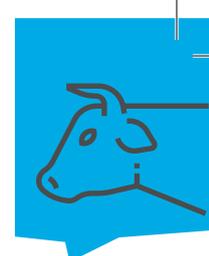
L'EBE progresse de 12,3 % sur la campagne 2023-2024 en échantillon constant, permettant une rémunération équivalente à 1,1 SMIC net/UTHex, après avoir couverts les annuités et une capacité d'autofinancement de 5 %.

La trésorerie reste stable et couvre 2,6 mois de charges. L'actif détenu par les exploitants s'élève à 282 976 €/UTHex, en baisse de 3 %. Le taux d'endettement est de 41 %. Les investissements, également en baisse, sont de 32 259 €.

Du produit de l'atelier à l'EBE



* Hors main-d'œuvre ** Valeur Ajoutée

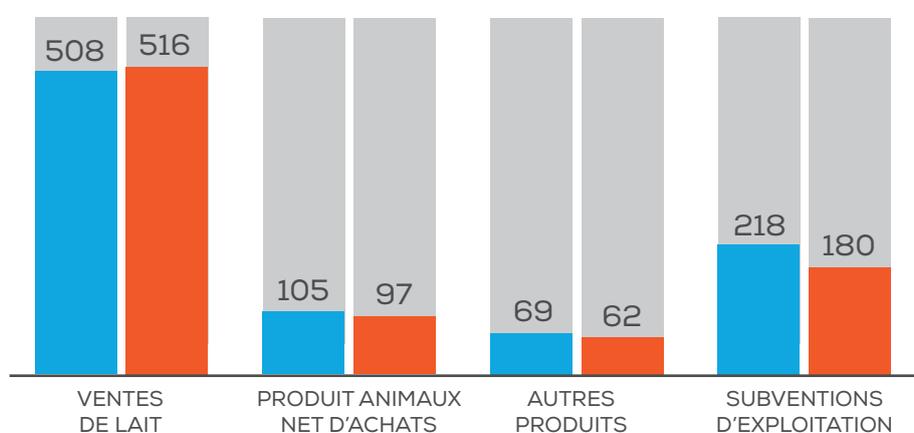


Quel niveau de performance ?

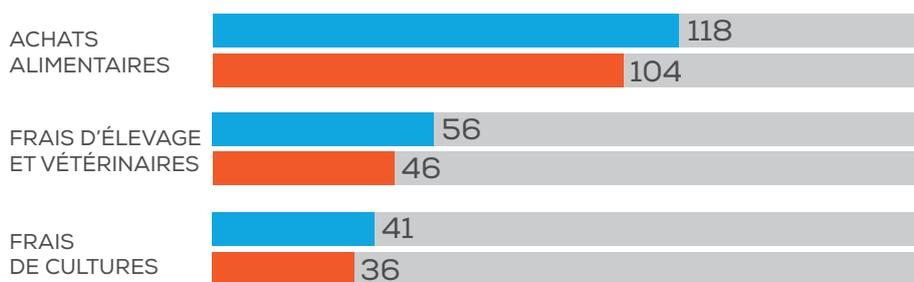
	GROUPE MOYEN	PLUS PERFORMANTS
PRIX DU LAIT	508 €/1000 L	516 €/1000 L
PRIX VACHES DE RÉFORME	1 177 €	1 183 €
PRIX VEAUX BOUCHERIE	869 €	778 €
PRIX VEAUX NAISSANCE	263 €	262 €

Pour la première fois depuis 2008, les livraisons de lait bio ont baissé de 3,5% au niveau national. Ce recul est surtout lié à la baisse du nombre de producteurs bio, dont le rythme s'est accéléré en 2023. En parallèle, le contexte inflationniste persistant se traduit par une descente en gamme des achats des consommateurs. Dans notre panel, le prix du lait augmente ainsi de 33 €/1 000 L. La situation reste tendue, mais il y a des signaux positifs: les déclassements s'orientent à la baisse, les achats de produits bio en restauration collective poursuivent leur lente progression sous l'impulsion de la loi Egalim et les achats reprennent dans les réseaux spécialisés bio.

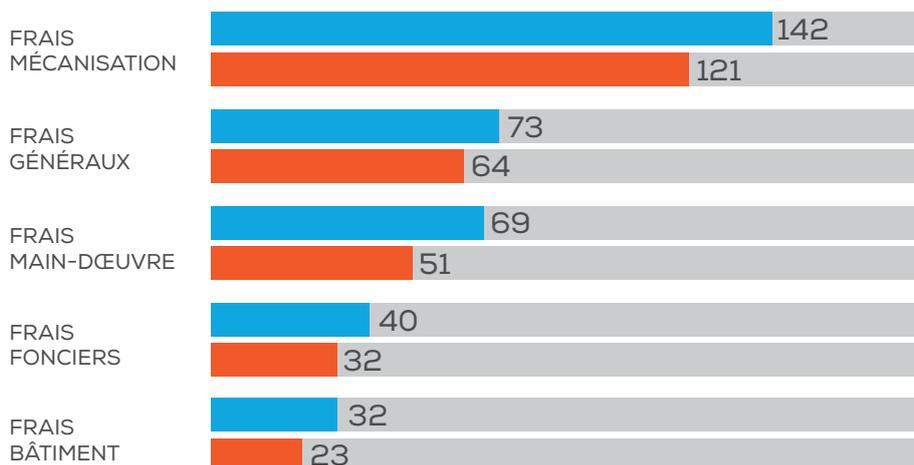
Composantes du produit d'exploitation en €/1 000 L



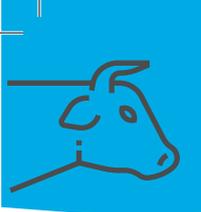
Composantes des charges opérationnelles en €/1 000 L



Composantes des frais de structure en €/1 000 L



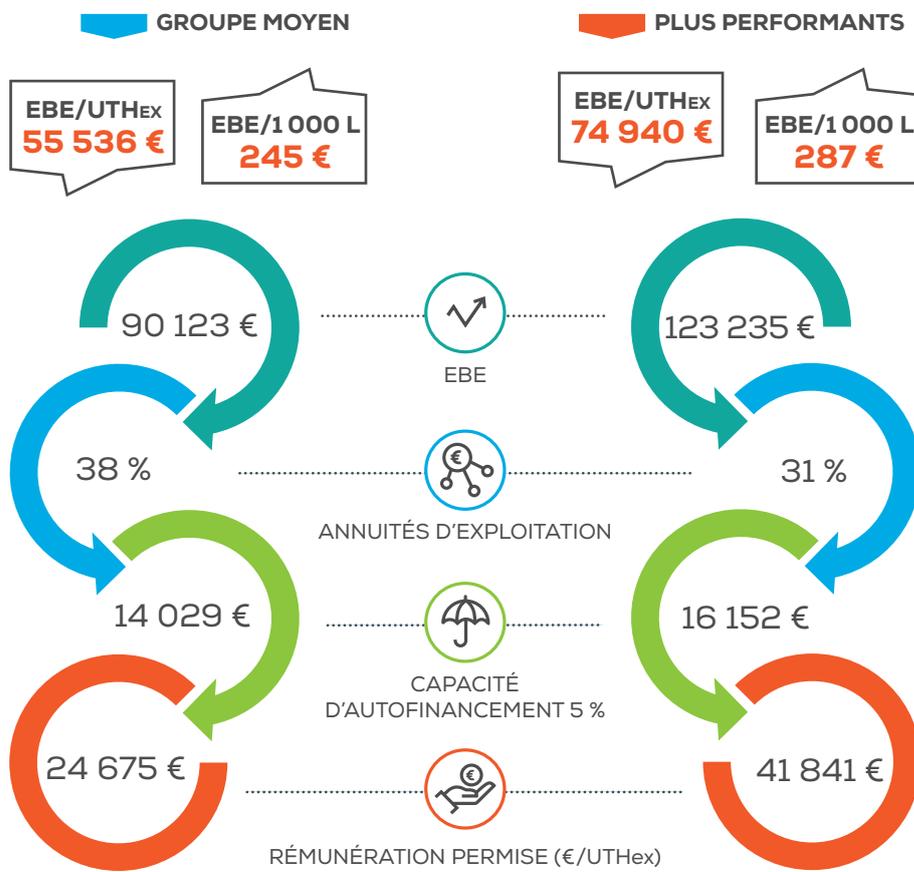
Les achats alimentaires (+13 €/1000L) et les frais de mécanisation (+14 €/1000L) sont les charges qui ont le plus augmenté par rapport à la campagne précédente. La maîtrise des frais de mécanisation est un critère déterminant de l'efficacité des exploitations bio.



AOP LIVREURS

BOVIN LAIT

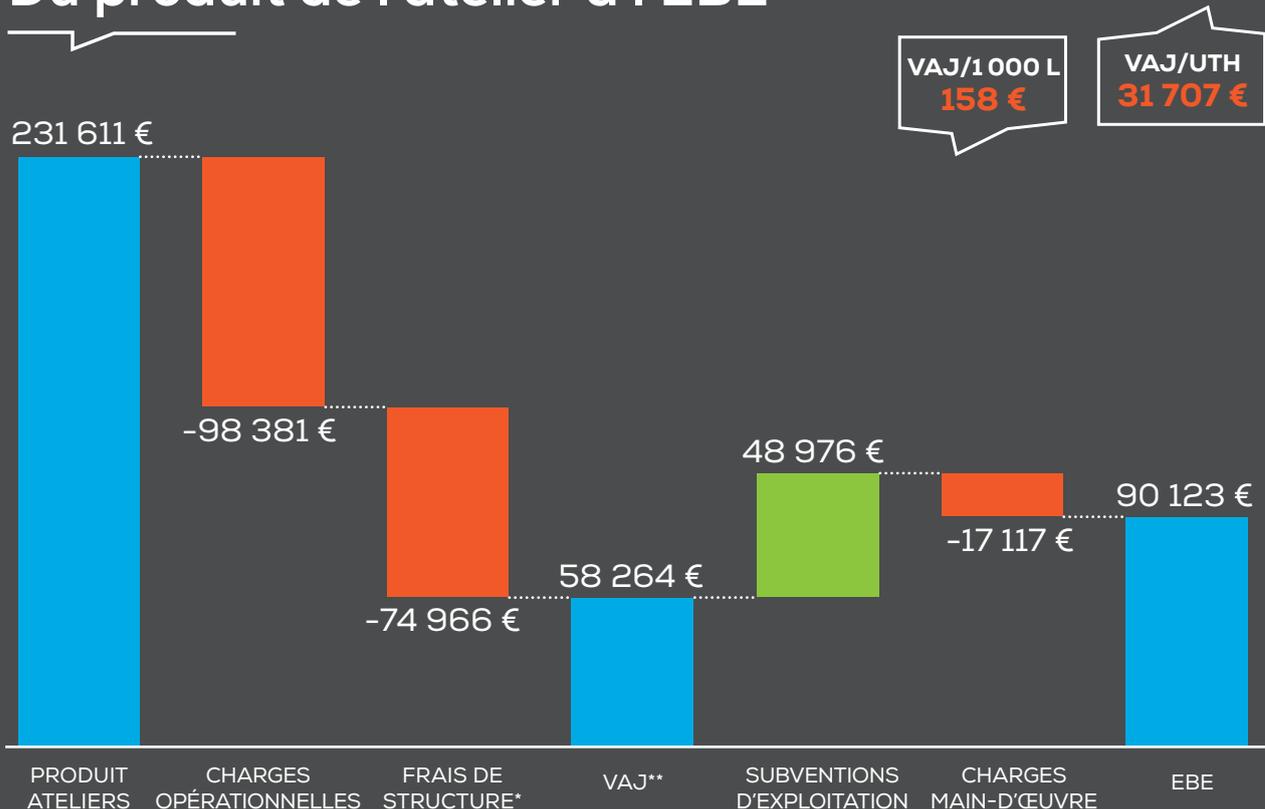
Utilisation de l'EBE



410
exploitations

L'EBE dégagé, après avoir couvert les engagements financiers et la capacité d'autofinancement, permet une rémunération équivalente à 1,5 SMIC net/UTHex. La trésorerie permet de couvrir 1,8 mois de charges. L'actif détenu par les exploitants s'élève à 316 893 €/UTHex, avec un taux d'endettement stable à 40%. Les investissements réalisés sont de 54 676 €. L'amélioration des résultats depuis les 3 dernières années a permis d'autofinancer les investissements à hauteur de 38 %.

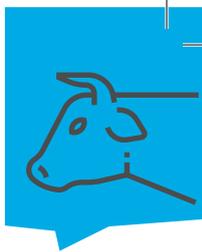
Du produit de l'atelier à l'EBE



VAJ/1000 L
158 €

VAJ/UTH
31 707 €

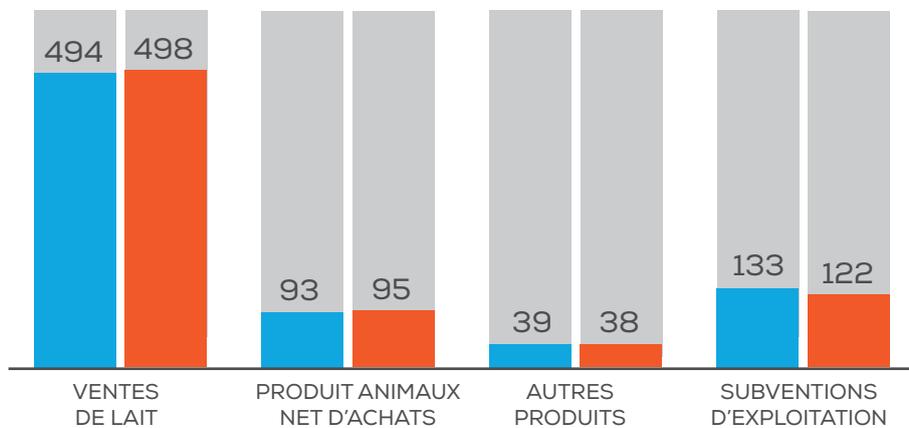
* Hors main-d'œuvre ** Valeur Ajoutée



Quel niveau de performance ?

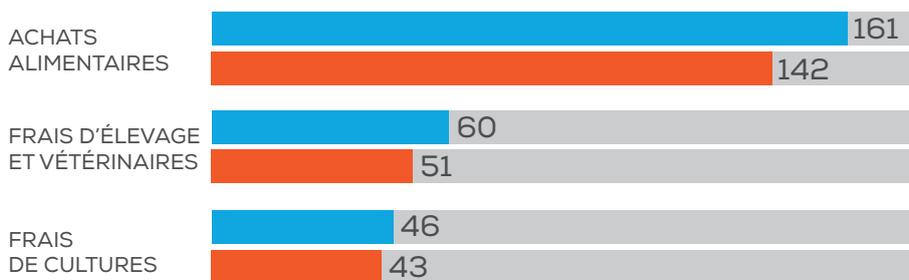
	GROUPE MOYEN	PLUS PERFORMANTS
PRIX DU LAIT	494 €/1000 L	498 €/1000 L
PRIX VACHES DE RÉFORME	1 158 €	1 151 €
PRIX VEAUX BOUCHERIE	919 €	977 €
PRIX VEAUX NAISSANCE	216 €	218 €

Composantes du produit d'exploitation en €/1 000 L

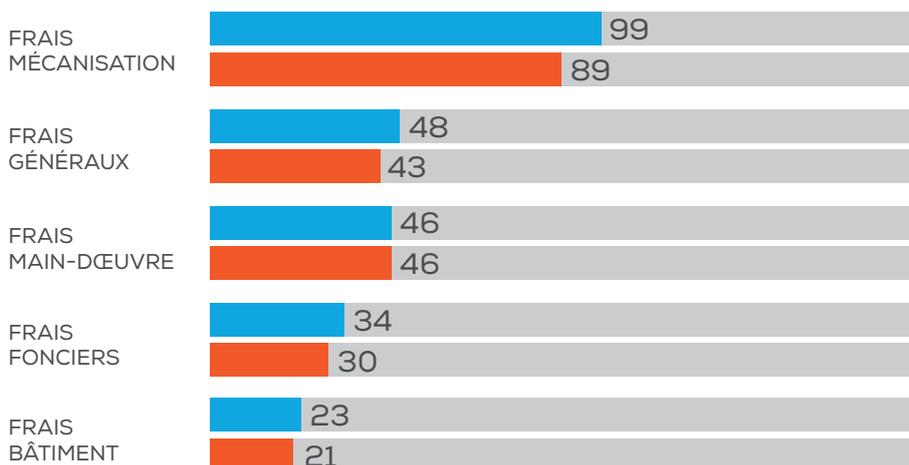


En 2023, les fromages AOP pâtissent de la descente en gamme des achats du consommateur du fait de l'inflation, en GMS et hard-discount (-1% de ventes en volume pour le Saint-Nectaire, -5% pour la Fourme d'Ambert et jusqu'à -11% pour le Cantal). En parallèle, comme les volumes de lait collectés ont marqué le pas, le prix du lait AOP a connu une hausse de 49 €/1000 L.

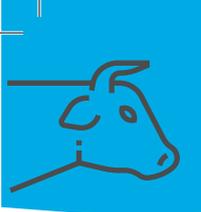
Composantes des charges opérationnelles en €/1 000 L



Composantes des frais de structure en €/1 000 L



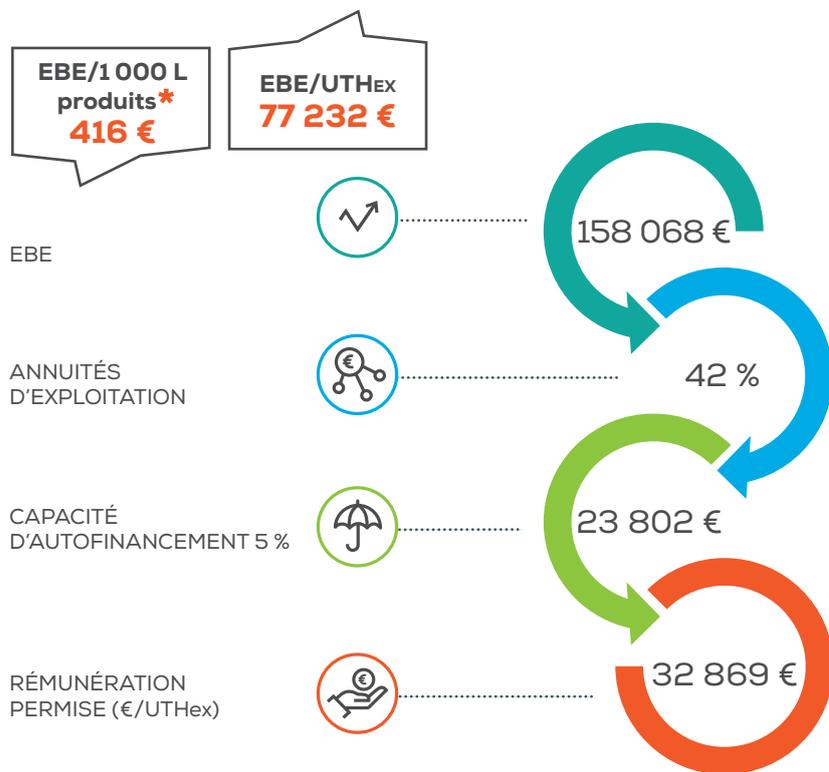
80% de la hausse du produit d'exploitation est absorbée par la hausse des charges d'exploitation dans les systèmes AOP livreurs. Par ailleurs, la baisse de volume dans notre panel (-4 455 L, soit -1,2%) n'a pas permis de diluer la hausse significative des frais de structure (+11,6%, soit +9620€) portée par la hausse des frais de mécanisation (liée à l'inflation) et les frais de main-d'œuvre (hausse du SMIC et des cotisations sociales exploitants).



AOP SAINT-NECTAIRE (affiné/non affiné)

BOVIN LAIT

Utilisation de l'EBE



120
exploitations

L'EBE dégagé, après avoir couvert les engagements financiers et la capacité d'autofinancement, permet une rémunération équivalente à 2 SMIC net/UTHex.

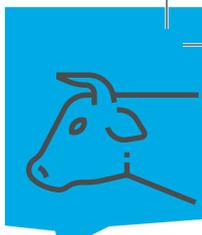
Le niveau de trésorerie en 2023 se stabilise autour de 1,9 mois de charges couverts. L'actif détenu par les exploitants augmente légèrement à 286 841 €/UTHex tandis que le taux d'endettement est stable à 54 %. Les investissements réalisés sont de 103 256 € et sont financés à hauteur de 84 % par de l'emprunt.

La marge de l'atelier en 2023

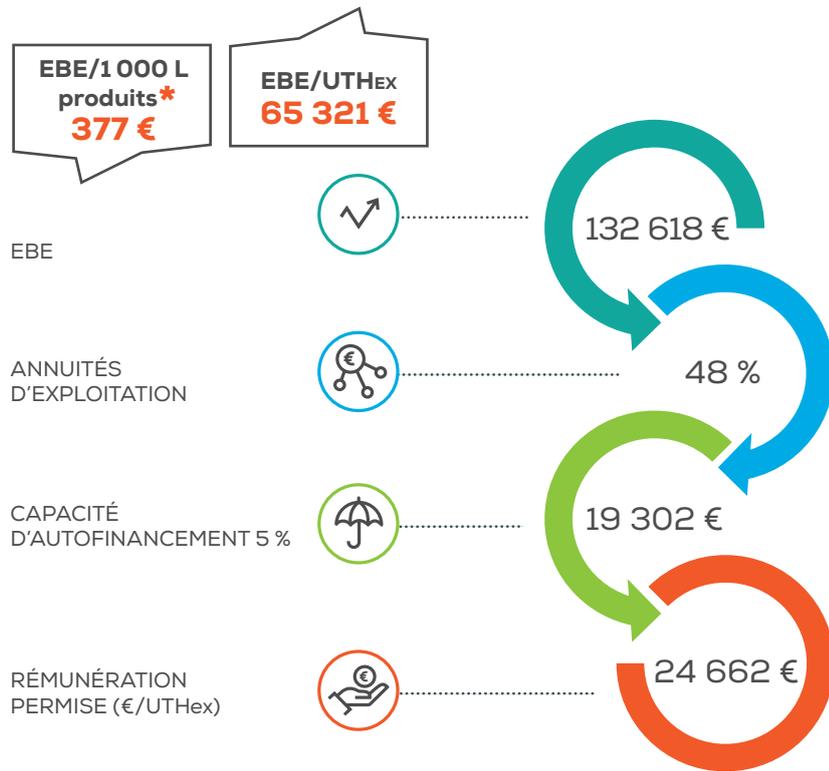
VOLUME TRANSFORMÉ	303 709 L	
PRIX SAINT-NECTAIRE BLANC	8,16 €/kg	
€/1000 L transformés*	VENTES SAINT-NECTAIRE NON AFFINÉS	906
	VENTES SAINT-NECTAIRE AFFINÉS	151
	VENTES AUTRES FROMAGES	4
	VENTES TOTALES FROMAGES	1 061
	COÛT DE CESSION DU LAIT	510
	CHARGES LIÉES À LA TRANSFORMATION	50
MARGE (HORS SUBVENTIONS)	501	

Avec des conditions fourragères plus favorables en 2023, les volumes de lait produits ont augmenté. Le choix semble avoir été fait de livrer en laiterie plutôt que de transformer les volumes supplémentaires. Le produit d'exploitation progresse de 5 % (+22 600 €) en faveur d'un prix du Saint-Nectaire qui augmente de près de 50 cts d'€/kg.

* Les volumes de lait produits englobent les volumes de lait utilisés pour la fabrication de Saint-Nectaire (= volumes transformés) et les volumes livrés.



Utilisation de l'EBE



37
exploitations

L'EBE dégagé, après avoir couvert les engagements financiers et la capacité d'autofinancement, permet une rémunération équivalente à 1,5 SMIC net/UTHex. Les trésoreries s'améliorent mais le niveau de trésorerie reste faible : 0,5 mois de charges couvert. Après des investissements records en 2022, ils baissent en 2023. Ils sont de 72 824 € et financés à 87 % par de l'emprunt. L'actif détenu par les exploitants est en légère hausse à 255 702 €/UTHex, avec un taux d'endettement de 55 %.

La marge de l'atelier en 2023

VOLUME TRANSFORMÉ	235 046 L	
VOLUME LIVRÉ EN LAITERIE	116 823 L	
€/1000 L transformés	VENTES SALERS	470
	VENTES CANTAL	185
	VENTES AUTRES FROMAGES	158
	VENTES TOTALES FROMAGES	813
	COÛT DE CESSION DU LAIT	482
	CHARGES LIÉES À LA TRANSFORMATION	57
MARGE (HORS SUBVENTIONS)	274	

Avec près de 352 000 L, le volume de lait total produit en 2023 est en légère hausse mais reste inférieur à la moyenne des 5 dernières années. Les volumes transformés sont néanmoins en baisse. En Salers, l'interprofession a choisi de limiter la production pour s'adapter à la baisse de consommation, impactée par l'inflation. Les livraisons en laiterie ont été préférées d'autant que le prix du lait était porteur.

* Les volumes de lait produits englobent les volumes de lait utilisés pour la fabrication de Cantal/Salers (= volumes transformés) et les volumes livrés.

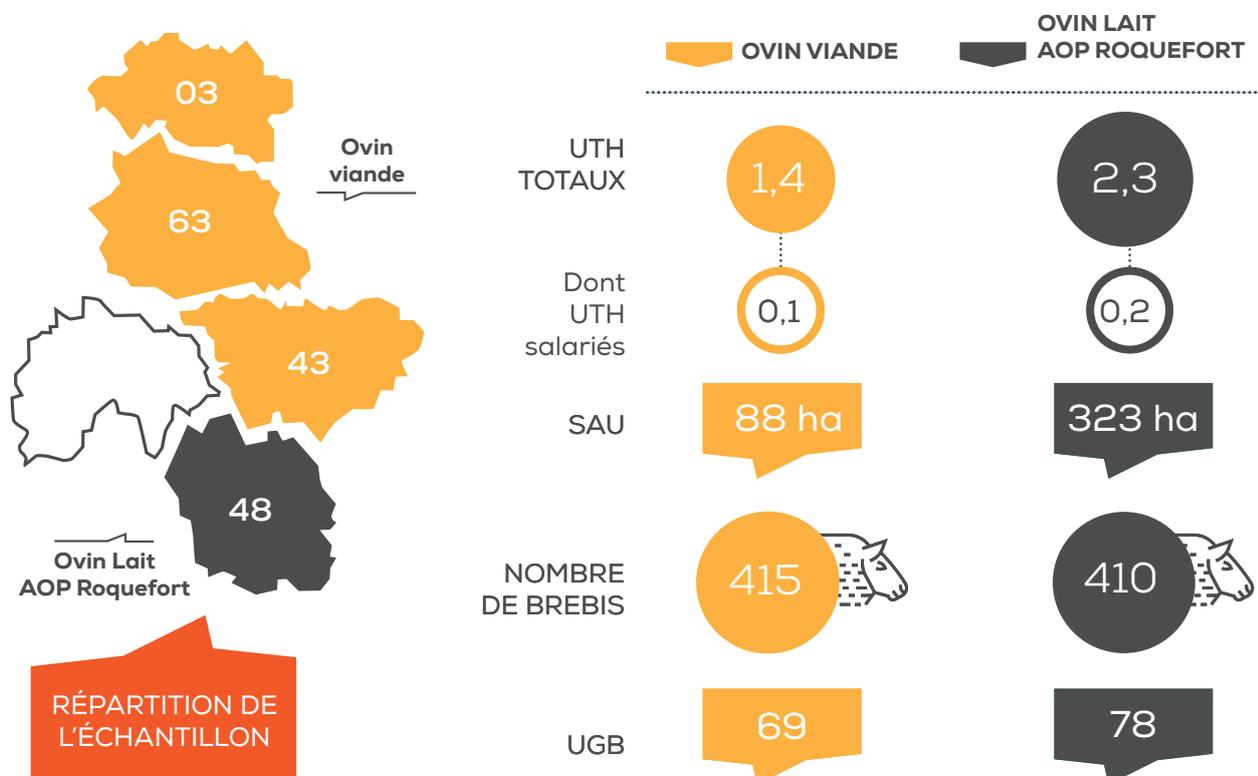


CAMPAGNE
2023-2024

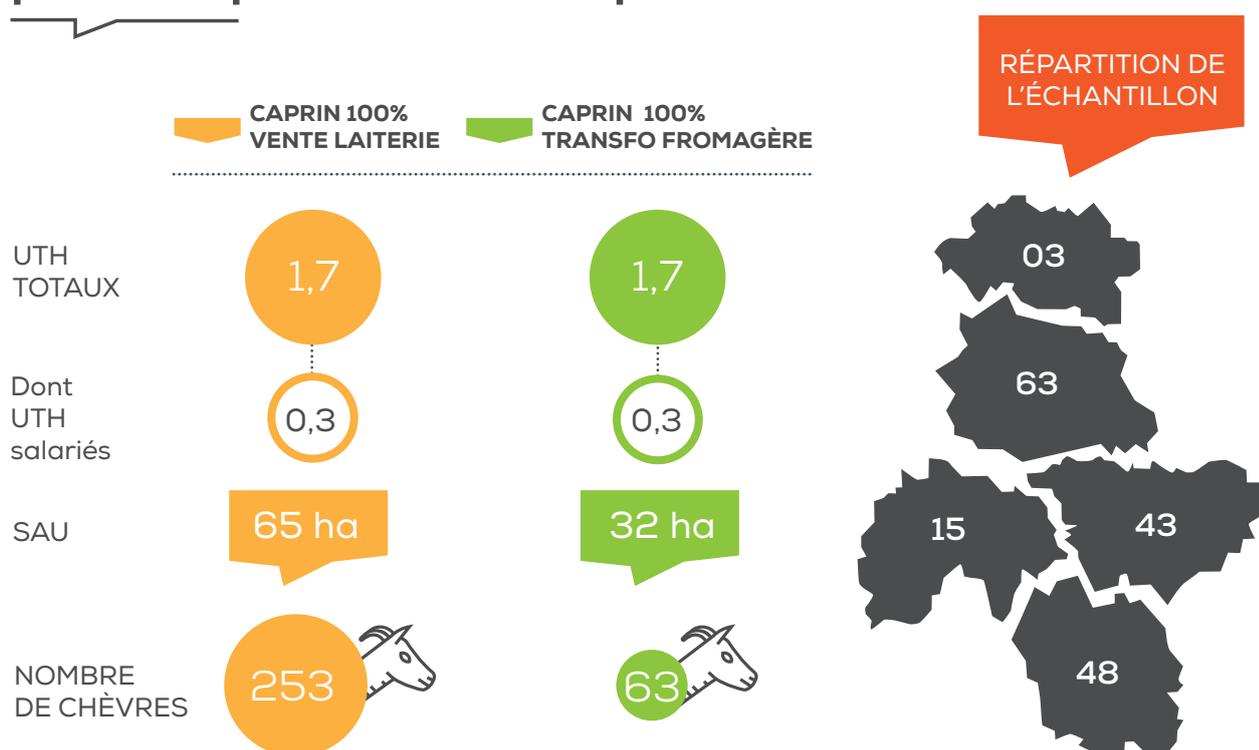
OVIN-CAPRIN

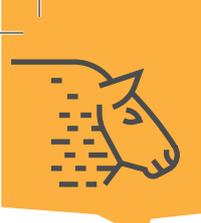
OVIN VIANDE.....	26
OVIN LAIT AOP ROQUEFORT	28
CAPRIN 100 % VENTE LAITERIE	30
CAPRIN 100 % TRANSFORMATION FROMAGÈRE.....	31

Quelles structures pour les productions ovines ?



Quelles structures pour les productions caprines ?

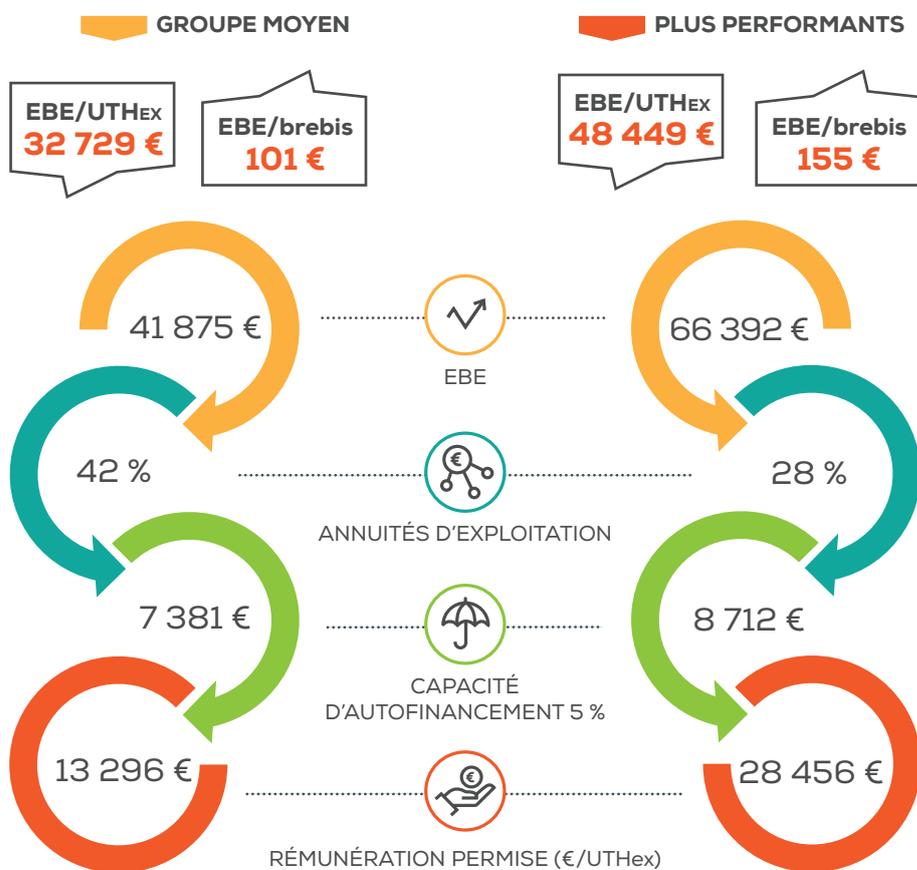




VIANDE

OVIN

Utilisation de l'EBE

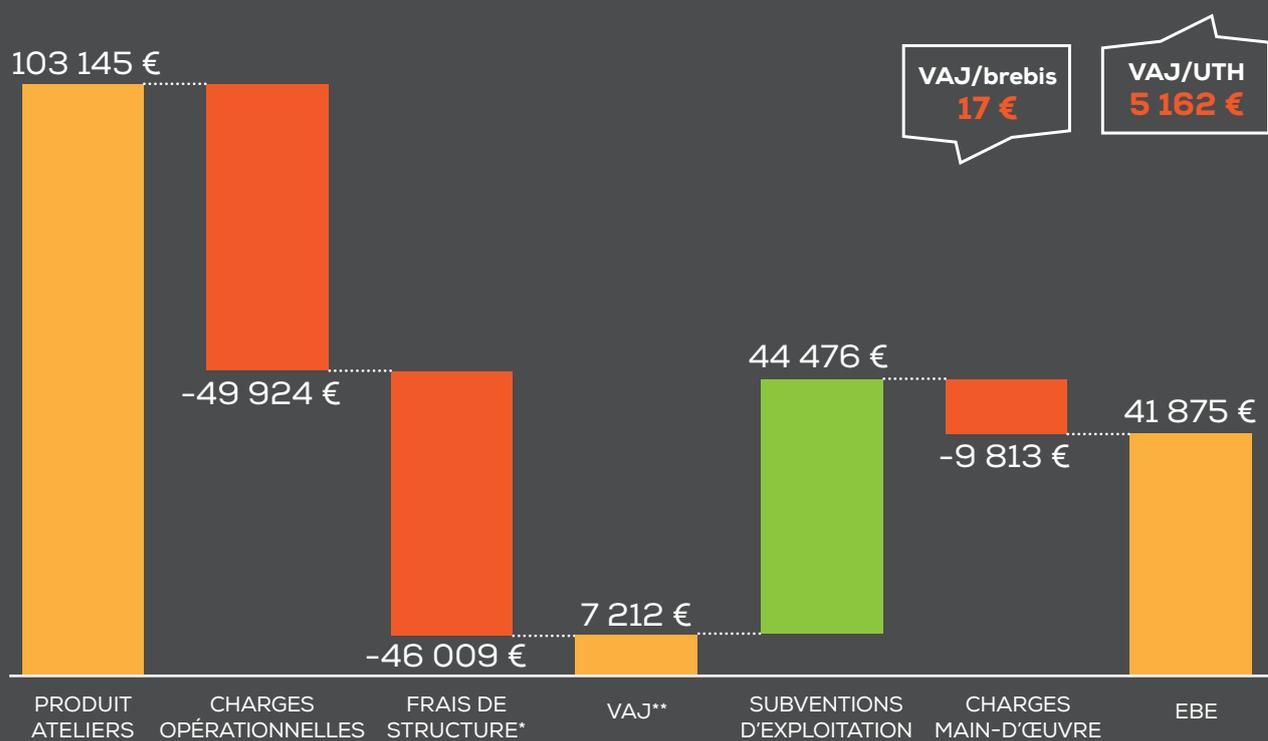


73
exploitations

L'EBE dégagé, après avoir couvert les engagements financiers et la capacité d'autofinancement, ne permet pas d'atteindre une rémunération équivalente au SMIC.

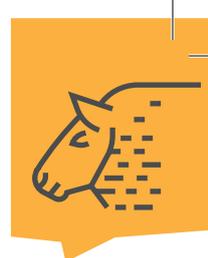
Le niveau de trésorerie dégagé pour la campagne 2023-24 reste bon (2,7 mois de charges couverts). L'actif détenu par les exploitants est de 221 366 €/UTHex, avec un taux d'endettement stable à 38%. Les investissements réalisés sont de 23 359 €. Ils sont autofinancés à hauteur de 27 % sur cette campagne.

Du produit de l'atelier à l'EBE



VAJ/brebis **17 €**
VAJ/UTH **5 162 €**

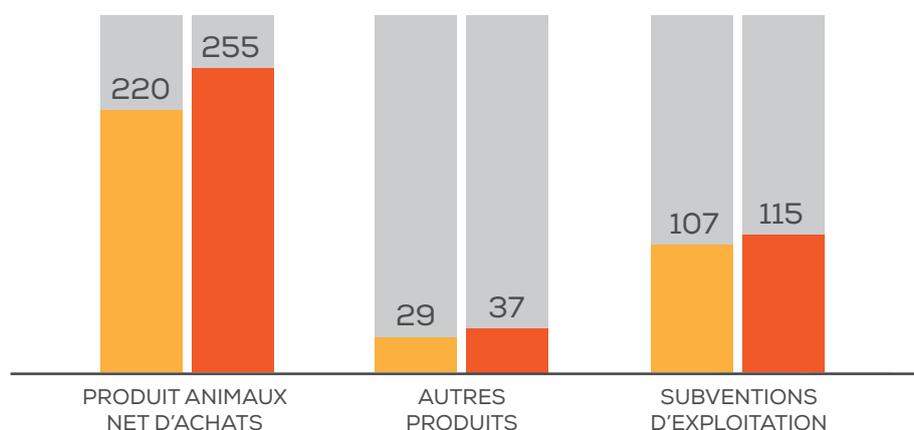
* Hors main-d'œuvre ** Valeur Ajoutée



Quel niveau de performance ?

	GRUPE MOYEN	PLUS PERFORMANTS
PRIX DES AGNEAUX	144 €	150 €
PRIX DES RÉFORMES	80 €	76 €

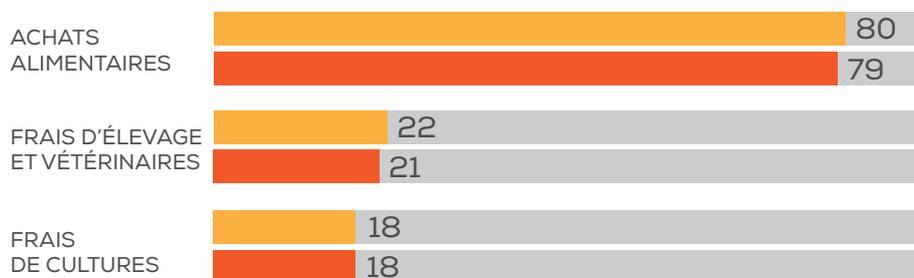
Composantes du produit d'exploitation en €/brebis



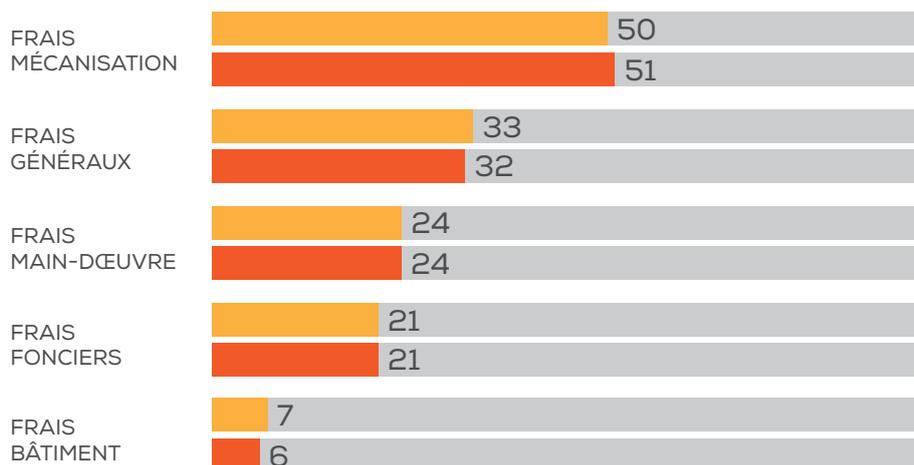
Malgré une baisse de la demande en viande ovine, le prix des agneaux s'est maintenu face à une offre toujours peu dynamique.

Attention à la dépendance aux aides pour ces systèmes (107 €/brebis de subventions pour 101 €/brebis d'EBE dégagé).

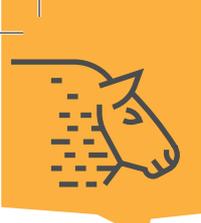
Composantes des charges opérationnelles en €/brebis



Composantes des frais de structure en €/brebis



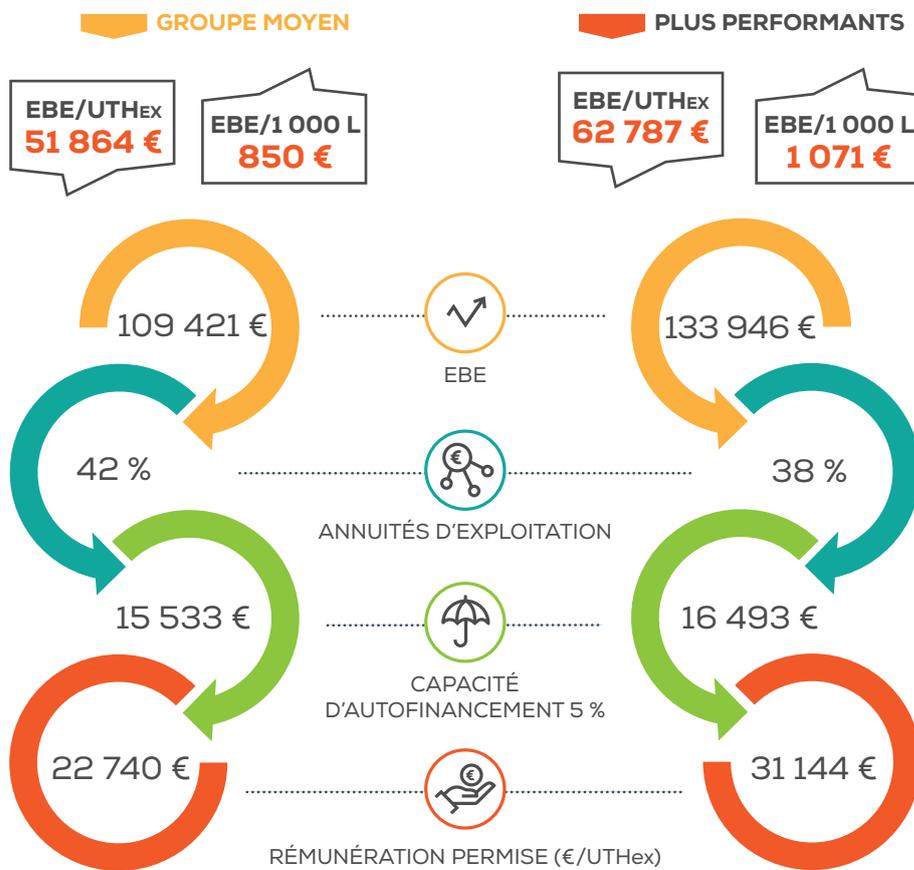
Sur la campagne 2023-24, les charges opérationnelles (+7 €/brebis) et les frais de structure (+7 €/brebis) augmentent plus rapidement que les produits dans les systèmes ovin viande. L'effet de l'inflation se fait ressentir sur les frais de mécanisation (+4 €/brebis, liés à la hausse des frais d'entretien matériel et des services productions végétales).



OVIN

LAIT AOP ROQUEFORT

Utilisation de l'EBE

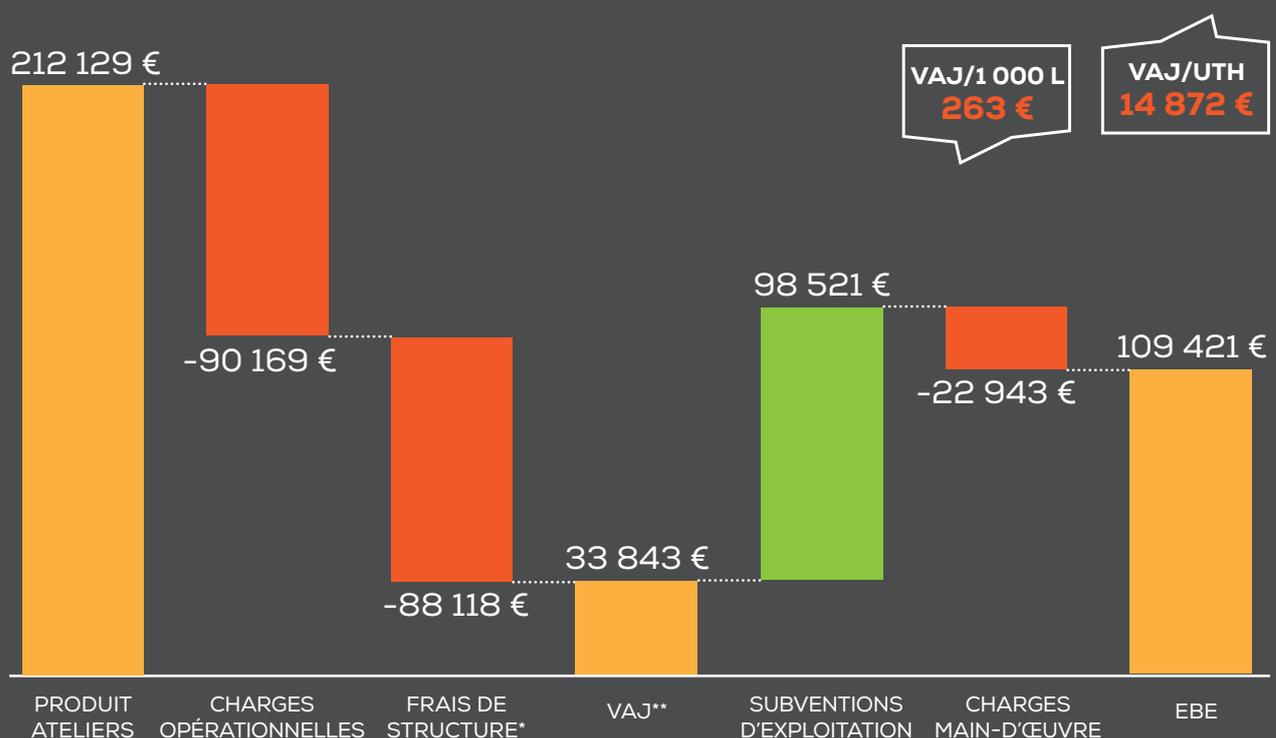


41 exploitations

L'EBE dégagé, une fois les engagements financiers et la capacité d'autofinancement couverts, permet une rémunération équivalente à 1,4 SMIC net/UTHex.

Le niveau de trésorerie dégagé permet de couvrir 3,5 mois de charges. L'actif détenu par les exploitants s'élève à 274 081 €/UTHex. Le taux d'endettement est stable à 40 %. Les investissements, en légère baisse, sont de 53 248 €, autofinancés à hauteur de 40 %.

Du produit de l'atelier à l'EBE



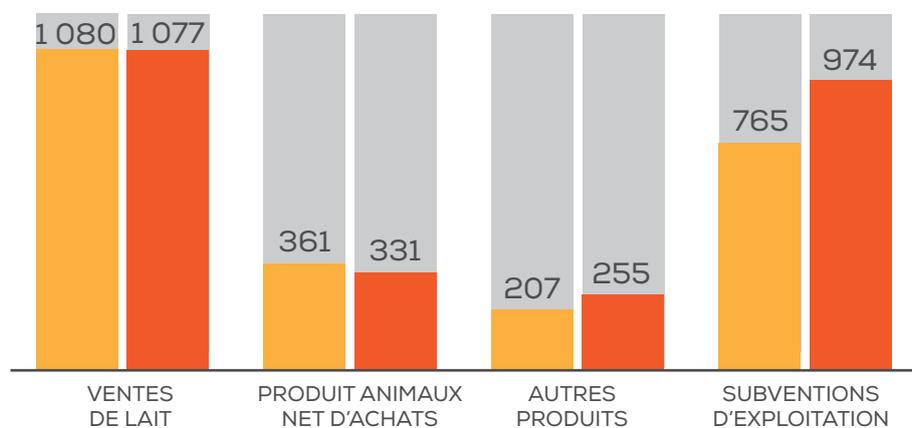
* Hors main-d'œuvre ** Valeur Ajoutée



Quel niveau de performance ?

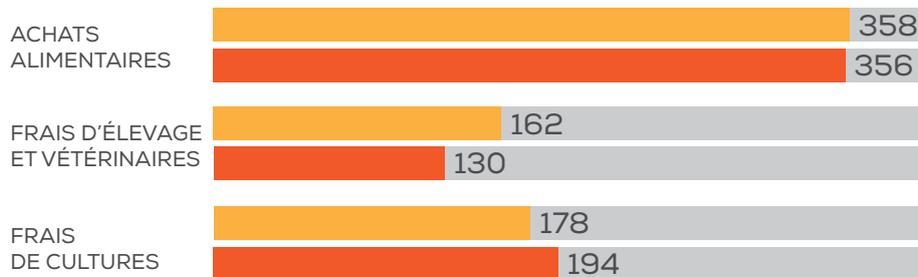
	GROUPE MOYEN	PLUS PERFORMANTS
VOLUME LAIT	128 779 L	125 052 L
PRIX DU LAIT	1 080 €/1000 L	1 077 €/1000 L
PRIX DES AGNEAUX	67 €	65 €

Composantes du produit d'exploitation en €/1 000 L

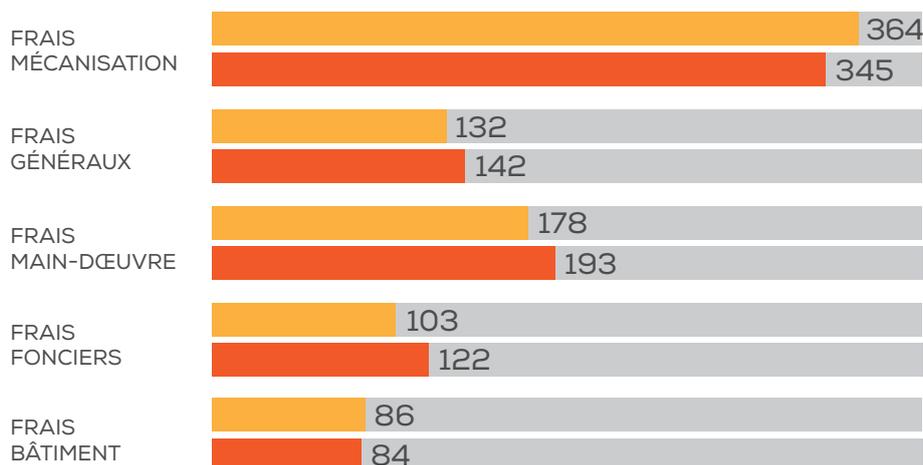


Bien que les achats de produits ultra-frais et Roquefort soient en recul sur la campagne 2023-24, le prix du lait a continué de progresser avec la négociation des interpros (+11,5 %, soit +112 €/1 000 L). La bonne année fourragère de 2023 a permis aux exploitations de terminer l'année avec des stocks fourragers positifs, à l'origine de la hausse du produit des cultures (repris en autres produits dans les composantes du produit d'exploitation).

Composantes des charges opérationnelles en €/1 000 L



Composantes des frais de structure en €/1 000 L



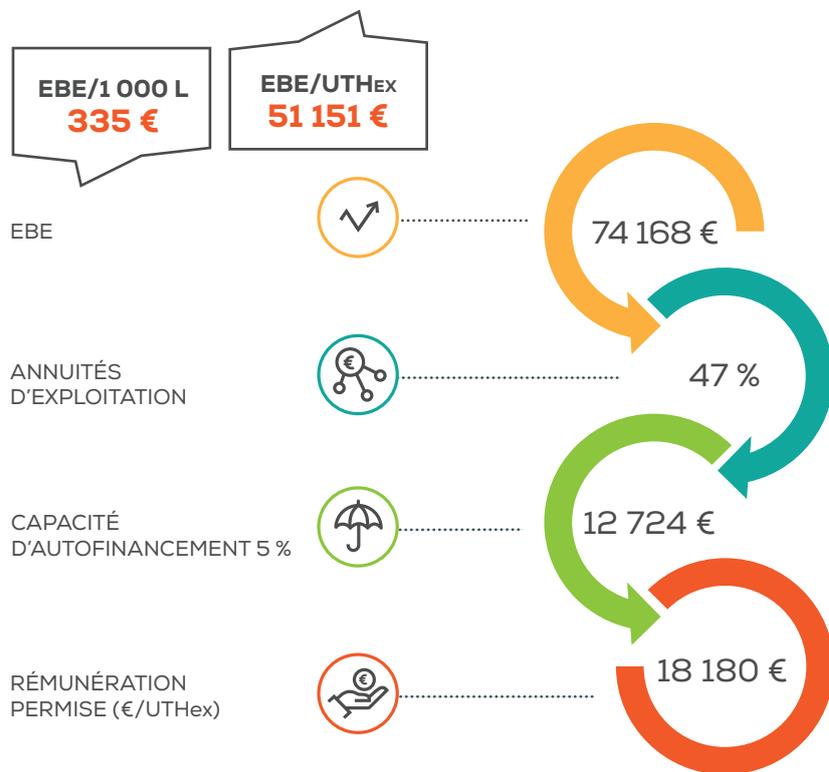
La sécheresse 2022 a impacté les frais de cultures sur la campagne 2023-24. La souscription d'assurance récolte a entraîné une hausse du poste de 17 €/1 000 L (soit +30 %). D'autre part, des prairies ont dû être ressemées, occasionnant la hausse des postes semence et engrais de 10 et 11 €/1 000 L respectivement (soit +12,8 et 26,8 %).



100 % VENTE LAITERIE

CAPRIN

Utilisation de l'EBE



20 exploitations

L'EBE dégagé, une fois les engagements financiers et la capacité d'autofinancement couverts, permet une rémunération en progression à 1,1 SMIC net/UTHex.

Le niveau de trésorerie s'améliore et s'élève à 2,4 mois de charges couverts. L'actif détenu par les exploitants s'élève à 267 270 €/UTHex, pour un taux d'endettement qui augmente de 3 points pour atteindre 70 %.

La marge de l'atelier en 2023

VOLUME LAIT	221 082 L	
€/1000 L	LAIT	845
	PRODUIT ANIMAUX NET D'ACHATS	-10
	PRODUITS DE L'ATELIER (Hors subventions)	835
	ACHATS ALIMENTAIRES	405
	FRAIS D'ÉLEVAGE ET VÉTÉRINAIRES	45
	CHARGES DE L'ATELIER	450
	MARGE DE L'ATELIER (Hors subventions)	385

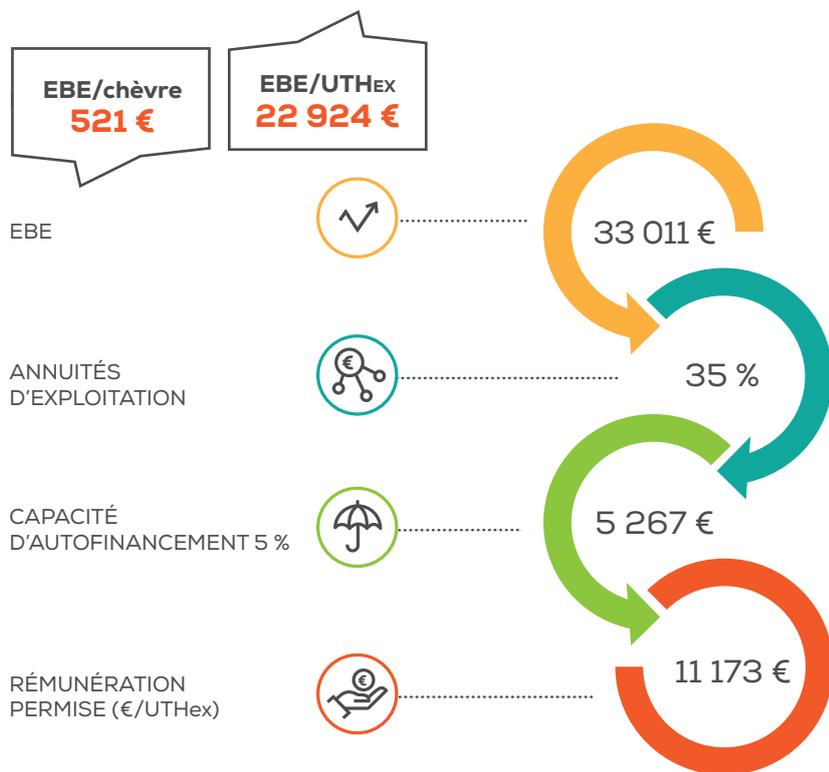
Grâce à une meilleure campagne fourragère, la productivité laitière des chèvres de l'échantillon est en hausse de 70 L/chèvre. Conjugué à une hausse sensible du prix du lait (+62 €, soit +7,9 %), le produit de l'atelier hors subventions augmente de 69 €/1000 L. Les charges de l'atelier étant maîtrisées, cela permet une amélioration de la marge hors subventions de 26 €/1000 L.

100 % TRANSFORMATION FROMAGÈRE



CAPRIN

Utilisation de l'EBE



25 exploitations

Les résultats économiques se stabilisent. Néanmoins, l'EBE reste en deçà de la moyenne des 3 dernières années. Une fois les engagements financiers et la capacité d'autofinancement couverts, la rémunération permise reste inférieure à 1 SMIC net/UTHex.

La trésorerie se dégrade et ne couvre plus que 2,5 mois de charges. L'actif détenu par les exploitants augmente à 136 031 €/UTHex, pour un taux d'endettement en baisse à 50 %.

La marge de l'atelier en 2023

€/chèvre	VENTES DE FROMAGE	1 114
	PRODUIT ANIMAUX NET D'ACHATS	-5
	PRODUITS DE L'ATELIER (Hors subventions)	1 109
	ACHATS ALIMENTAIRES	257
	FRAIS D'ÉLEVAGE ET VÉTÉRINAIRES	82
	FRAIS DE TRANSFORMATION	57
	CHARGES DE L'ATELIER	398
	MARGE DE L'ATELIER (Hors subventions)	711

Les charges de l'atelier augmentent de 78 €/chèvre, dû à la hausse des achats alimentaires (+40 €/chèvre). Les ventes de fromages ont progressé de 134 €/chèvre ce qui permet à la marge de l'atelier de progresser par rapport à 2022.

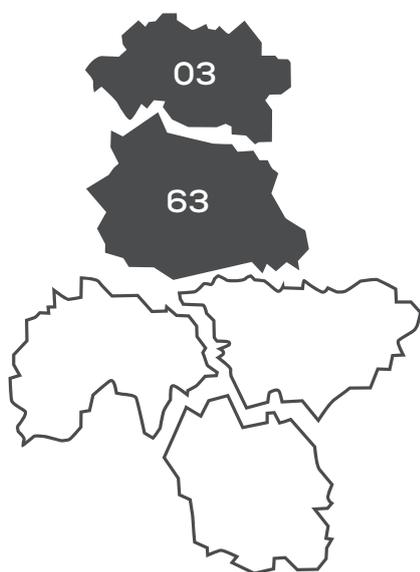


CAMPAGNE
2023-2024

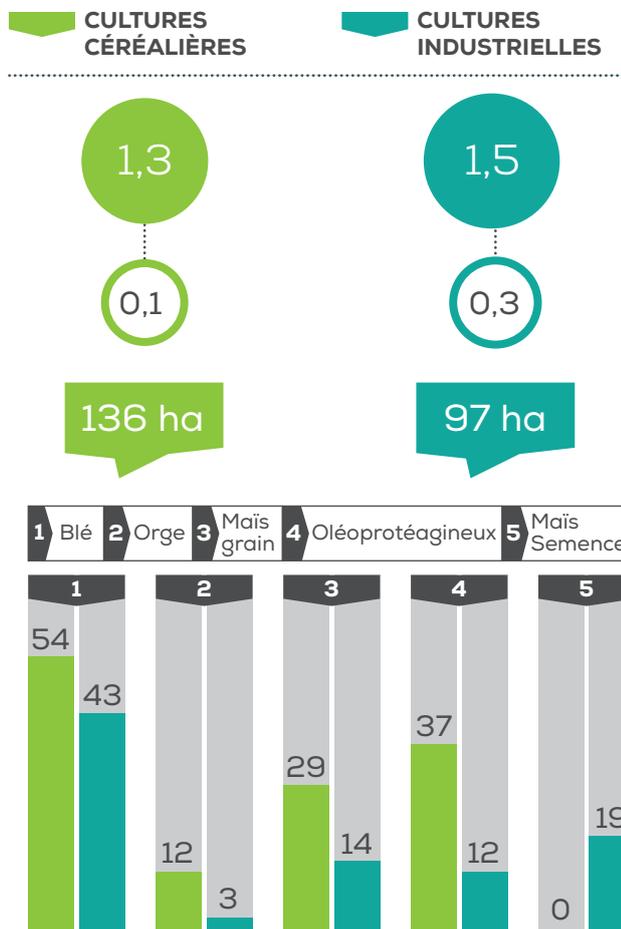
GRANDES CULTURES

CÉRÉALIÈRES	34
INDUSTRIELLES	36

Quelles structures pour les productions végétales ?



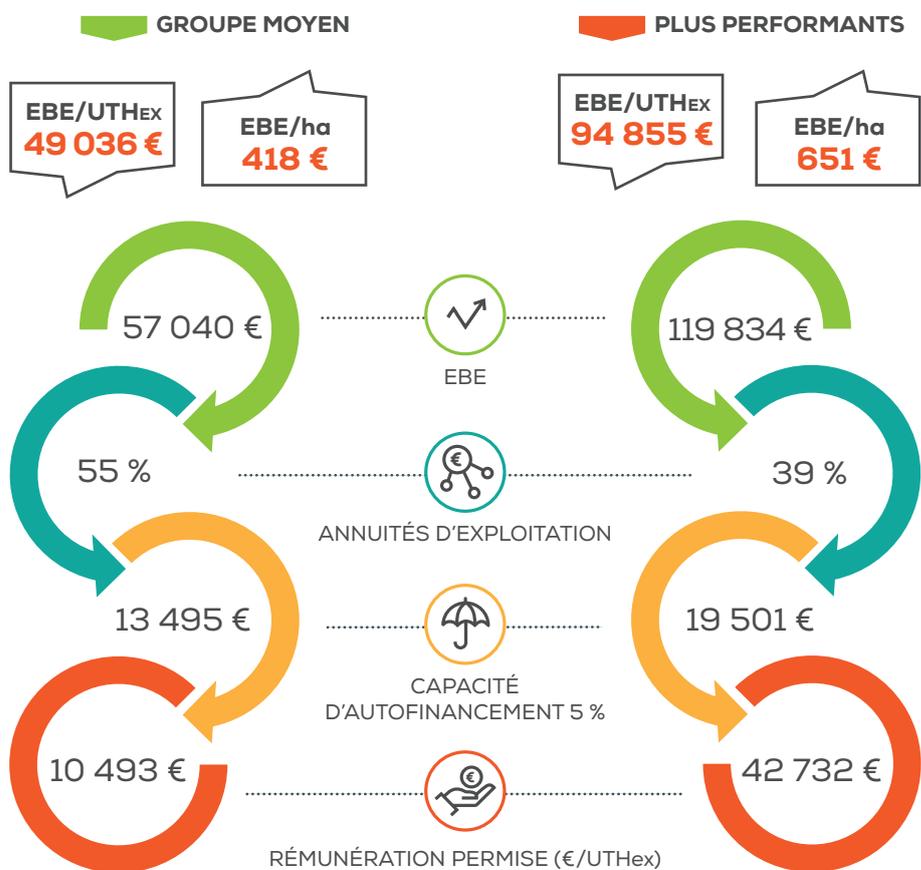
RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON



CÉRÉALIÈRES

GRANDES CULTURES

Utilisation de l'EBE

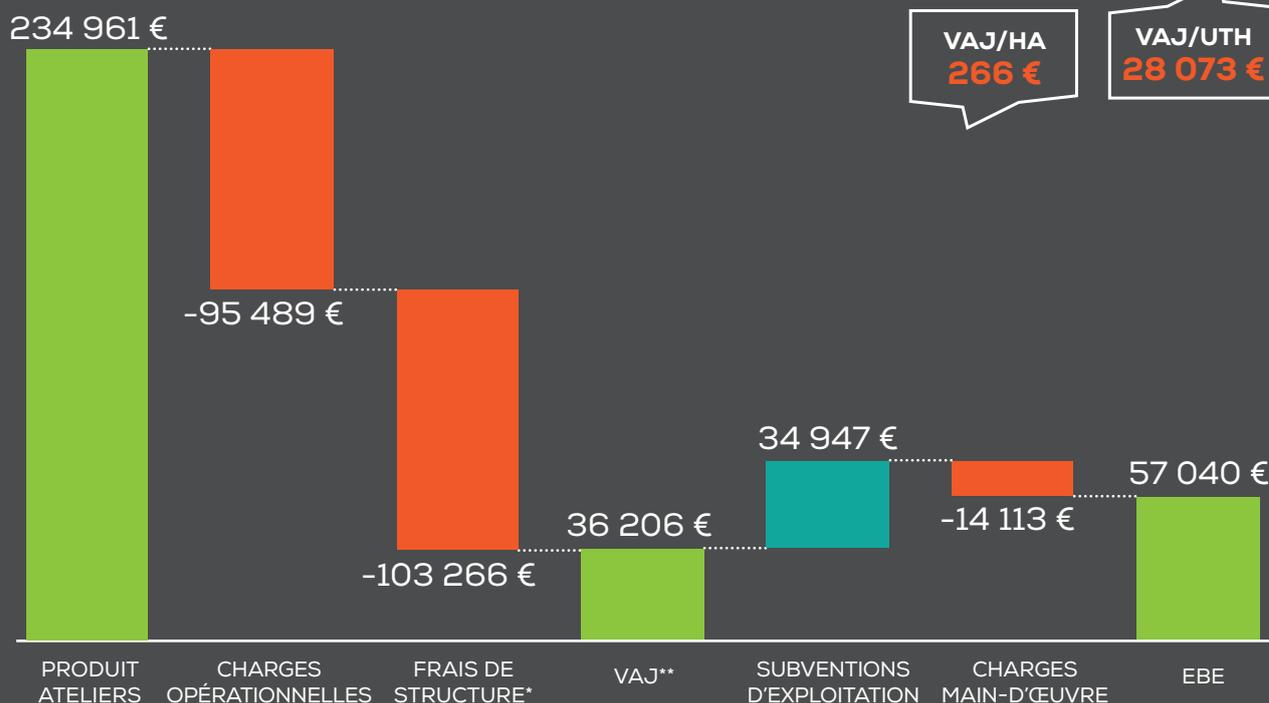


155 exploitations

L'EBE dégagé, après avoir couvert les engagements financiers et la capacité d'autofinancement, ne permet pas d'atteindre une rémunération équivalente au SMIC net/UTH^{EX}.

La trésorerie couvre 3,9 mois de charges. L'actif détenu par les exploitants, en baisse, s'élève à 453 323 €/UTH^{EX}, avec un taux d'endettement de 39%. Les investissements sont de 46 885 €, financés à 77% par de l'emprunt.

Du produit de l'atelier à l'EBE

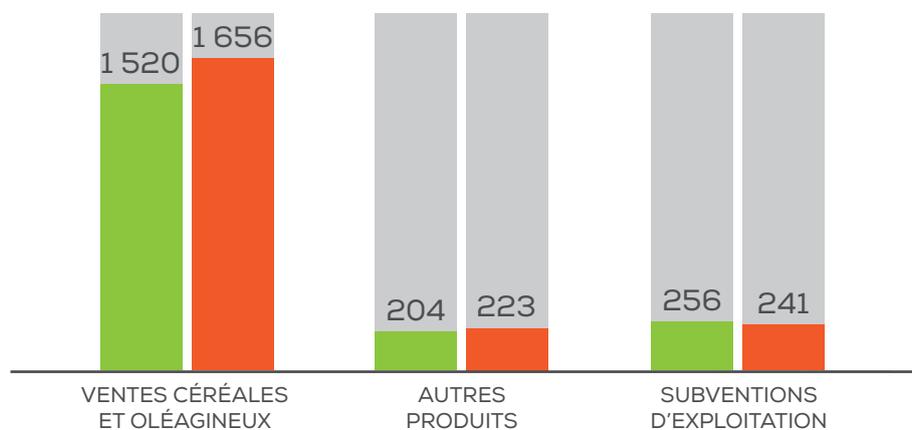




Quel niveau de performance ?

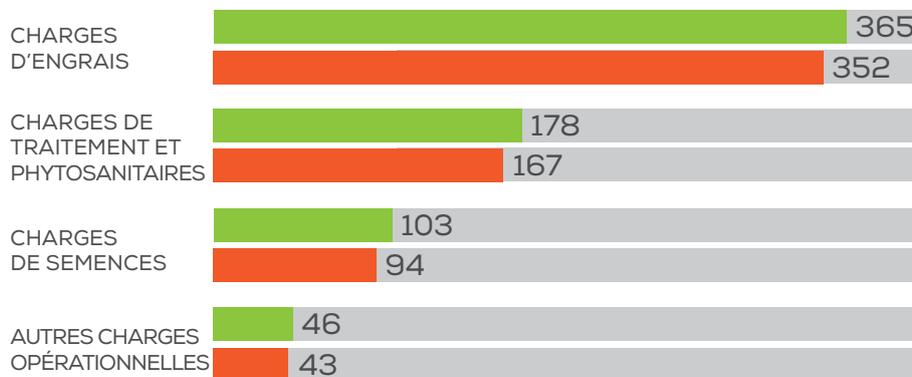
	 GROUPE MOYEN	 PLUS PERFORMANTS
PRIX DU BLÉ	237 €/T	249 €/T
PRIX MAÏS GRAIN	199 €/T	210 €/T
RENDEMENTS BLÉ	66 qx/ha	68 qx/ha
RENDEMENTS MAÏS GRAIN	111 qx/ha	108 qx/ha

Composantes du produit d'exploitation en €/ha

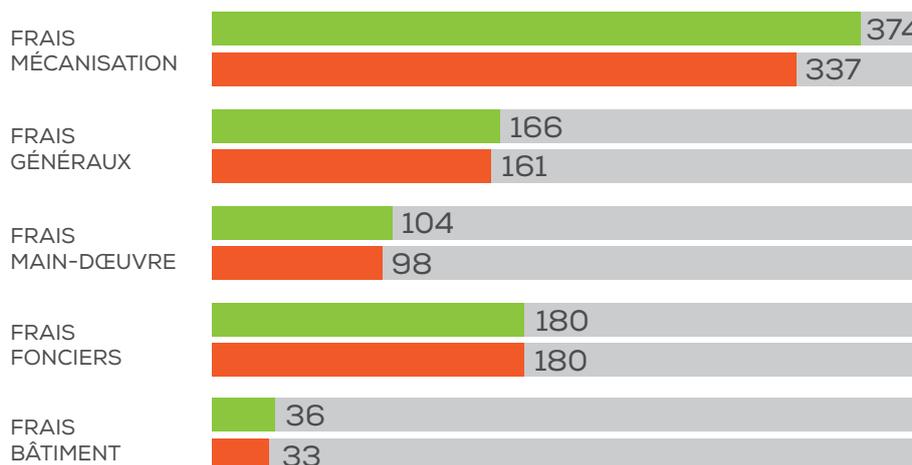


Les rendements se sont redressés (+13 qx en blé, +17 qx en maïs grain), mais pas suffisamment pour compenser la baisse des prix observée: -48 €/t en blé et -69 €/t en maïs grain. Le produit des ventes de céréales décroche ainsi de 144 €/ha de cultures (soit -10,7%) pour la récolte 2023.

Composantes des charges opérationnelles en €/ha



Composantes des frais de structure en €/ha

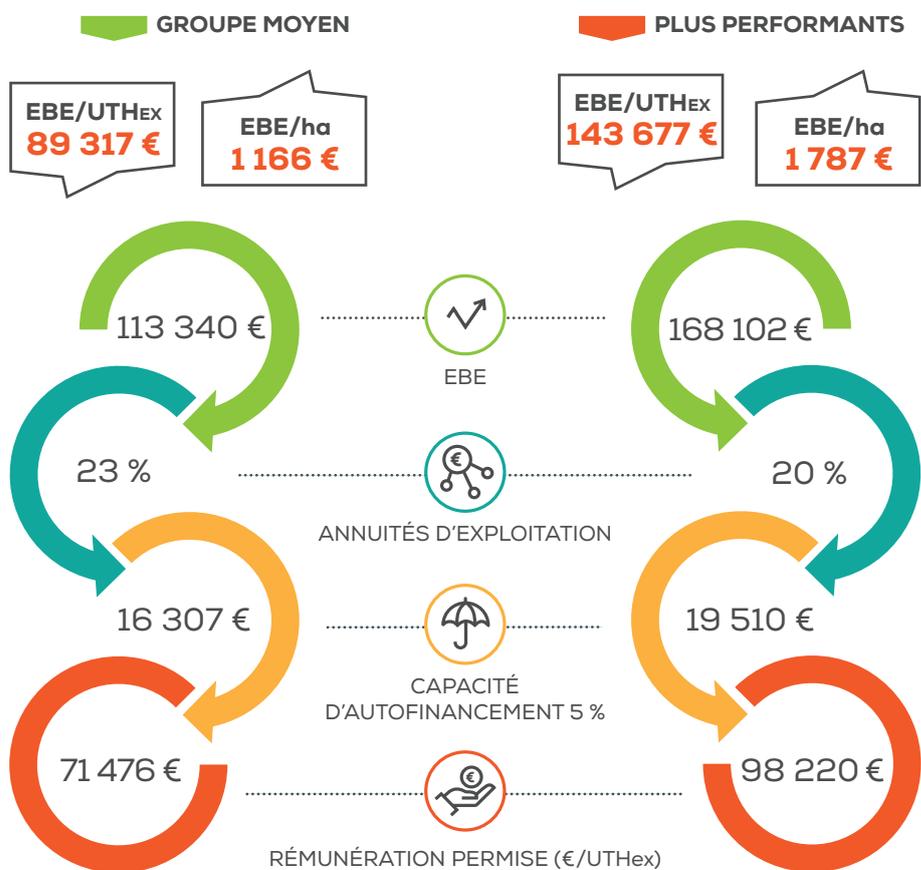


L'effet ciseaux attendu en système grandes cultures est arrivé sur la récolte 2023 : les charges ont progressé alors que le produit d'exploitation recule. Si l'an passé, la hausse des frais de cultures (engrais et produits de traitement) impactait la trésorerie des exploitations, pour la récolte 2023, la hausse est effective dans les comptabilités : +148 €/ha de cultures, soit +26,4 %.

INDUSTRIELLES

Utilisation de l'EBE

GRANDES CULTURES

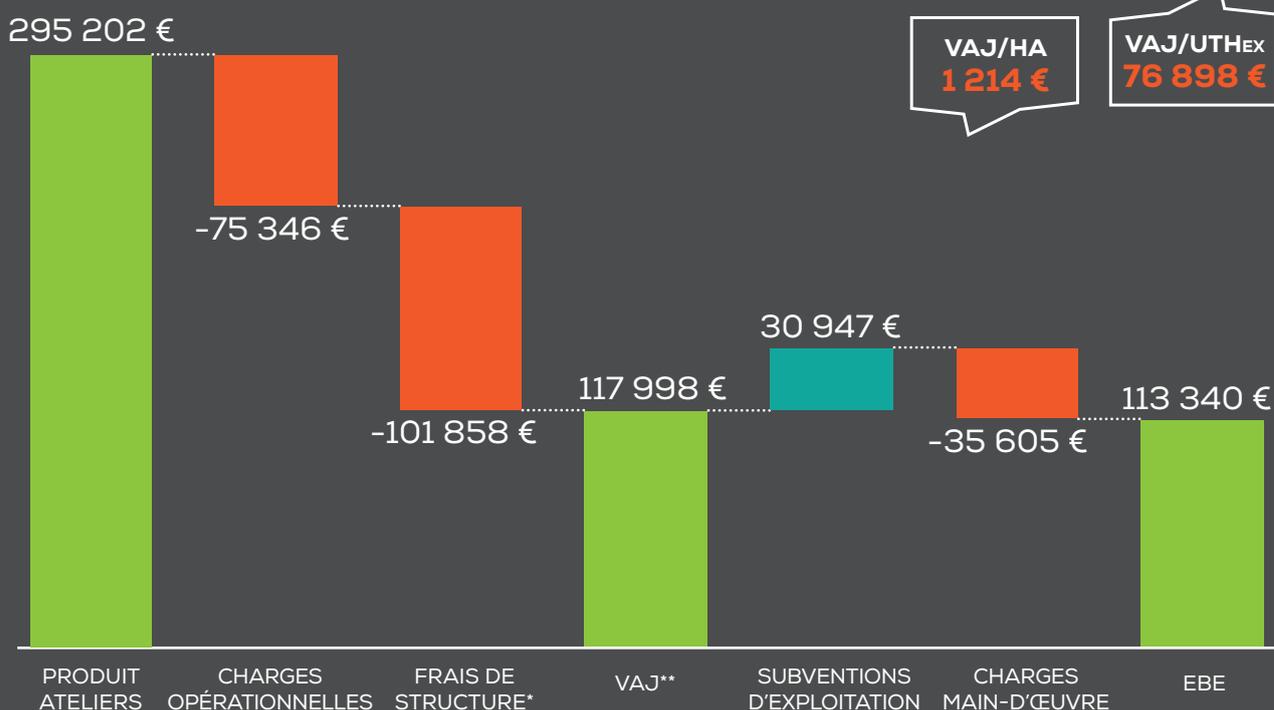


58 exploitations

L'EBE dégagé, avec une baisse de 240 €/ha, permet une rémunération équivalente à 4,3 SMIC net/UTHex, après avoir couvert les engagements financiers et la capacité d'auto-financement.

Le niveau de trésorerie dégagé par les exploitations pour la récolte 2023 permet de couvrir 12,1 mois de charges. L'actif détenu par les exploitants s'élève à 480 235 €/UTH, avec un taux d'endettement de 28 %. Les investissements sont financés à 68 % par de l'emprunt.

Du produit de l'atelier à l'EBE



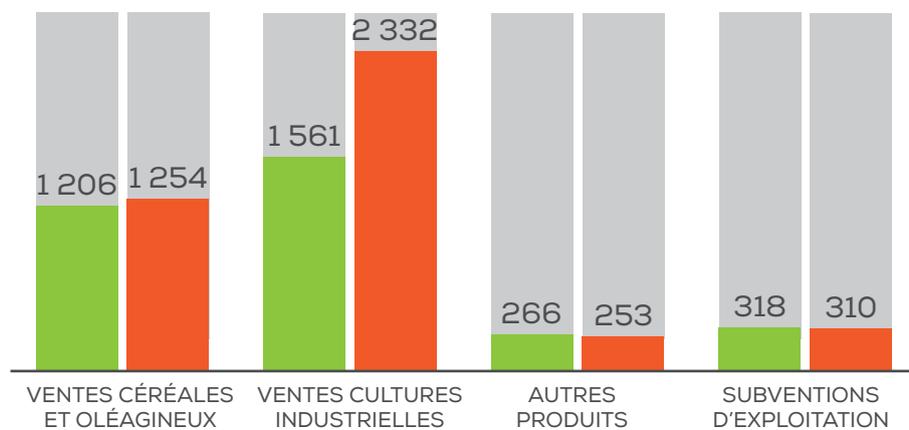
VAJ/HA 1 214 €
VAJ/UTHEx 76 898 €



Quel niveau de performance ?

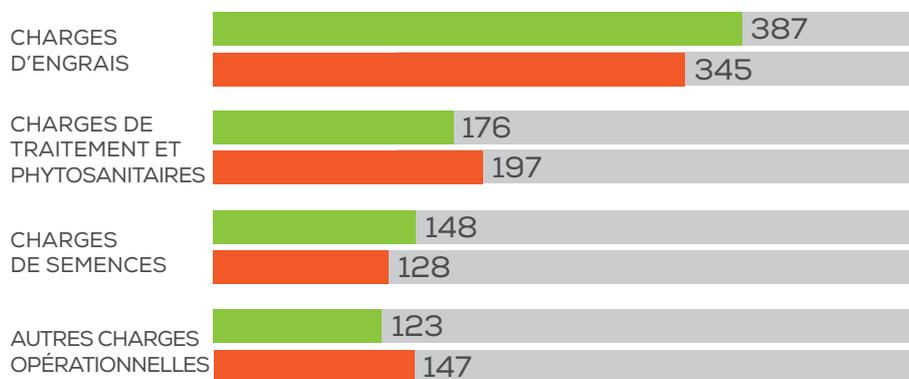
	 GROUPE MOYEN	 PLUS PERFORMANTS
PRIX BLÉ	261 €/T	270 €/T
PRIX MAÏS GRAIN	198 €/T	194 €/T
RENDEMENTS BLÉ	70 qx/ha	75 qx/ha
RENDEMENTS MAÏS GRAIN	86 qx/ha	93 qx/ha

Composantes du produit d'exploitation en €/ha



La baisse des prix du blé et du maïs grain (respectivement de 75 et 110 €/t par rapport à la récolte 2022) a réduit le produit des ventes de céréales de 288 €/ha en échantillon constant. La progression du produit des cultures industrielles (principalement du maïs semence dans nos systèmes) de 369 €/ha a permis au produit d'exploitation de croître de 68 €/ha.

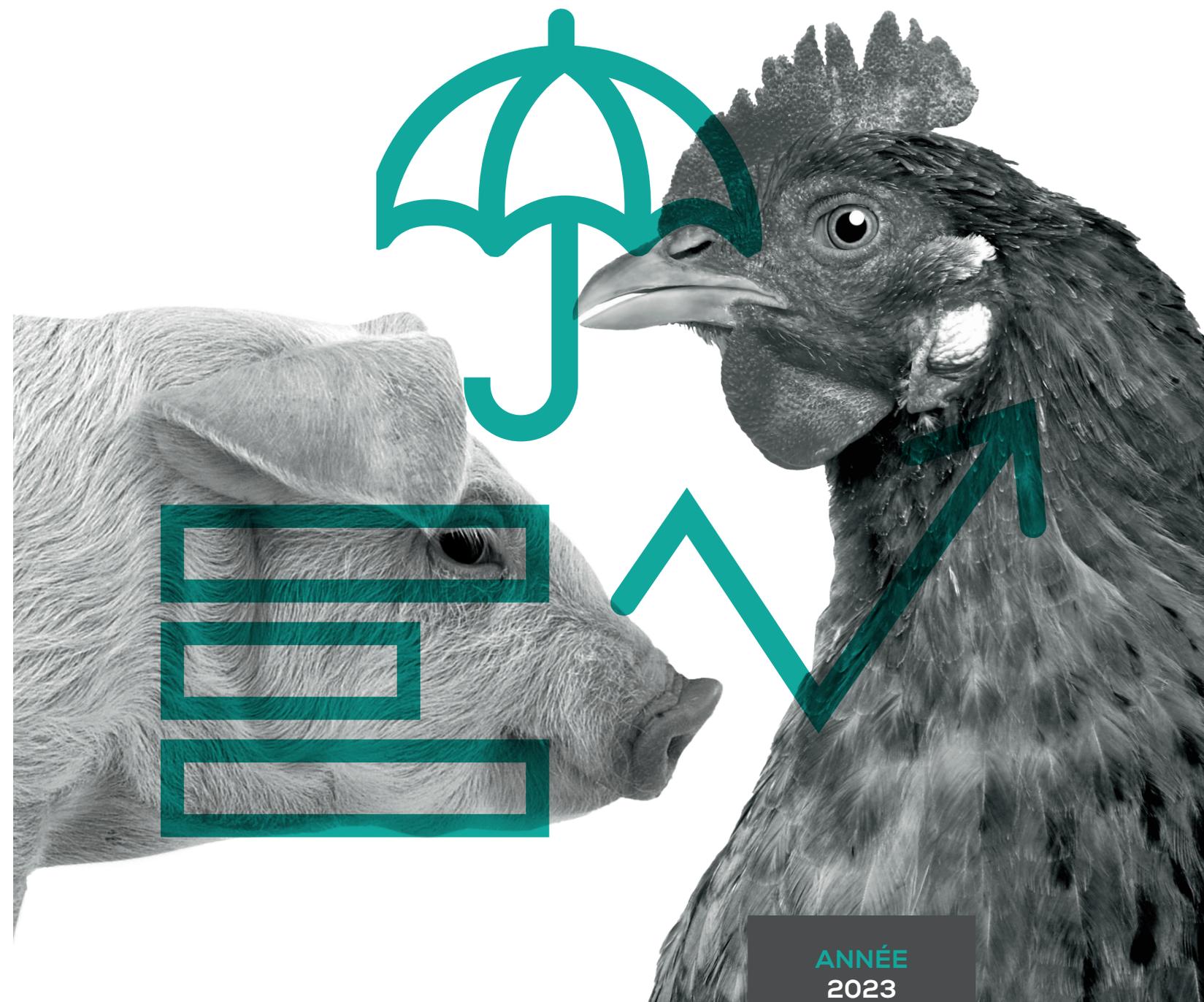
Composantes des charges opérationnelles en €/ha



Composantes des frais de structure en €/ha



L'inflation sur les engrais en 2022 se ressent dans la comptabilité de la récolte 2023 (+107 €/ha). Par ailleurs, pour faire face aux pertes de récoltes suite aux différents aléas de ces dernières années (grêle, sécheresse), les exploitants ont pu souscrire des assurances récoltes, impactant les frais généraux à la hausse (+40 €/ha). Enfin, les bons résultats des 2 années précédentes se font sentir sur les charges sociales exploitants (+58 €/ha).

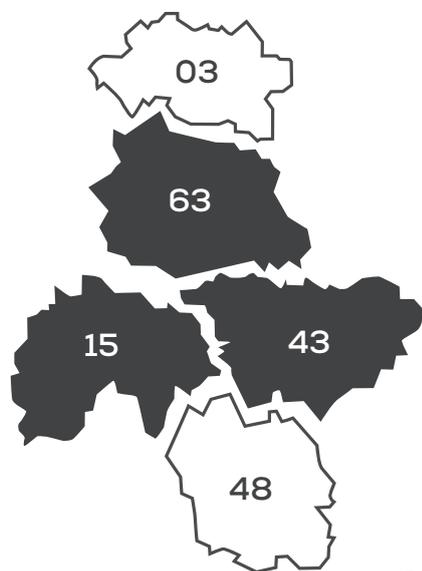


ANNÉE
2023

HORS SOL

PORC ENGRAISSEUR	40
POULET « VOLAILLE FERMIERE D'AUVERGNE »	41

Quelles structures pour les productions hors sol ?



RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON

PORC ENGRAISSEUR

POULET « VOLAILLE FERMÈRE D'Auvergne »

UTH TOTAUX

1,8

1,3

SAU TOTALE

87 ha

55 ha

TAUX DE SPÉCIALISATION

75 %

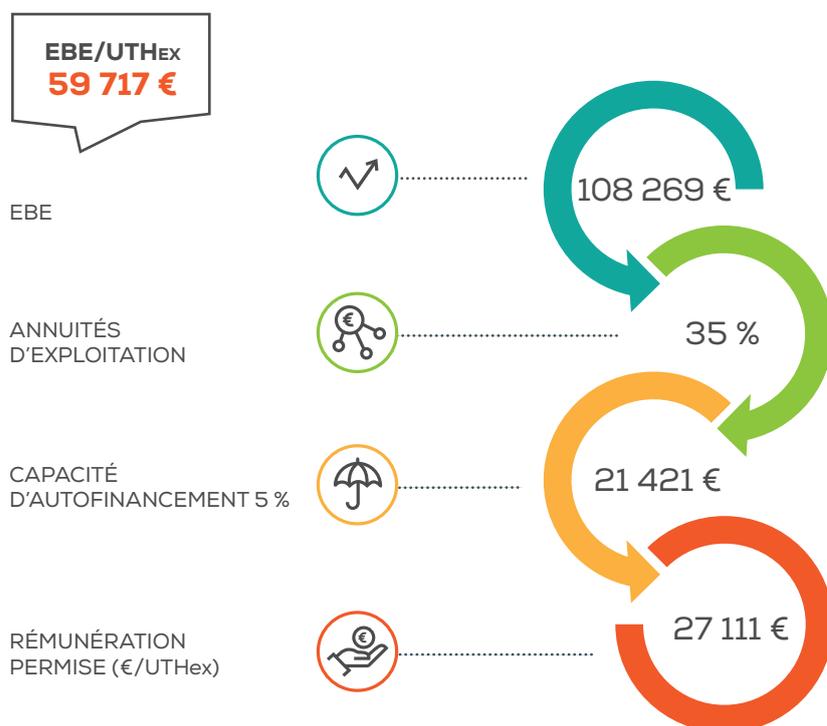
45 %



PORC ENGRAISSEUR

Utilisation de l'EBE

HORS SOL



23
exploitations

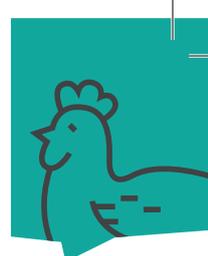
L'EBE dégagé, une fois les engagements financiers et la capacité d'autofinancement couverts, s'améliore nettement à 1,8 SMIC net/UTH_{ex} (+0,9 SMIC). Il est à noter que l'atelier porc est un atelier complémentaire sur ces exploitations.

L'actif détenu par les exploitants régresse à 329 422 € / UTH_{ex}, pour un taux d'endettement de 28 %.

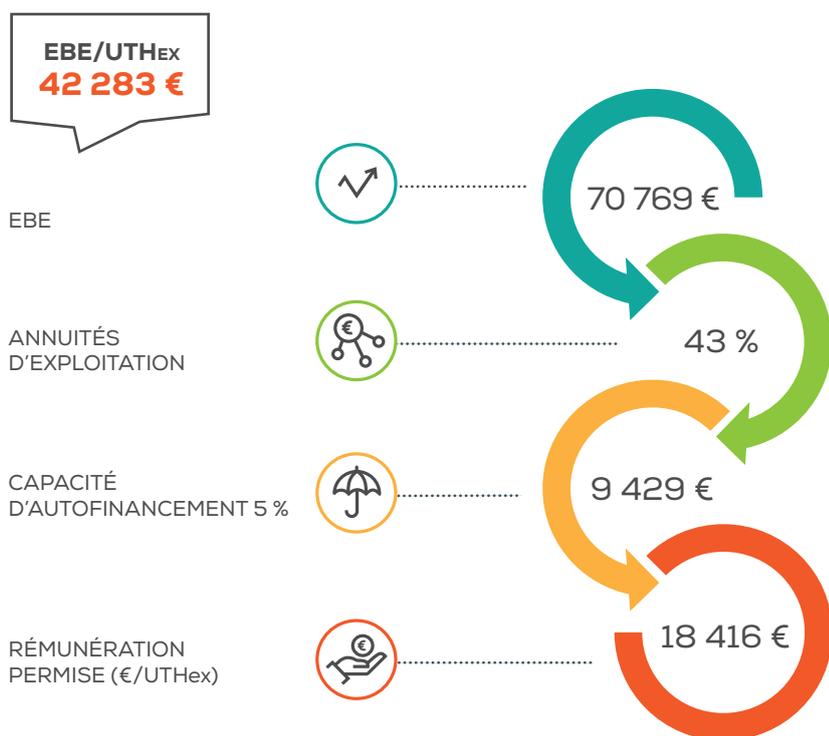
La marge de l'atelier en 2023

NOMBRE PORCS CHARCUTIERS VENDUS	1 297	
PRIX MOYEN DES PORCS	214	
POIDS MOYEN	96	
	en €	en €/kg carcasse produite
PRODUIT TOTAL ATELIER PORCIN	298 818	2,46
ACHATS ANIMAUX	75 253	0,62
ACHATS ALIMENTAIRES	196 941	1,62
FRAIS D'ÉLEVAGE (VÉTOS, INSÉMINATIONS)	12 985	0,11
CHARGES TOTALES ATELIER PORCIN	285 178	2,35
MARGE DE L'ATELIER	13 640	0,11

En 2023, le prix du porc s'est tenu au-dessus des 2 €/kg de carcasse de février à septembre, frôlant même la cotation record de 2,4 €/kg pendant 2 mois. Même si le marché s'est dégradé sur le dernier trimestre, les exploitations de l'échantillon ont donc bénéficié d'une conjoncture très favorable. Les charges de l'atelier ont augmenté de près de 7 % sur un an, mais elles sont largement compensées par la hausse du produit, permettant aux systèmes engraisseurs de voir leurs résultats progresser.



Utilisation de l'EBE



19
exploitations

L'EBE dégagé, une fois les engagements financiers et la capacité d'autofinancement couverts remonte à 1,1 SMIC net/UTH_{EX}.

L'actif détenu par les exploitants est stable à 299 981 €/UTH_{EX}, pour un taux d'endettement de 49 %.

La marge de l'atelier en 2022

SURFACE MOYENNE POULAILLERS	1032 m ²	
	en €/m ²	en €/bande
RÉMUNÉRATION BRUTE	64	7 637
FRAIS VÉTÉRINAIRES	1,48	175
GAZ	4,43	524
NETTOYAGE	0,33	39
FRAIS DIVERS	0,58	75
FRAIS BÂTIMENTS (EAU, ÉLECTRICITÉ, ASSURANCE)	4,64	549
MARGE DE L'ATELIER HORS AMORTISSEMENTS	53	6 274

Les résultats économiques se sont stabilisés en 2023, pour les systèmes « Volaille fermière d'Auvergne », malgré la poursuite de la hausse de certains frais. Les épisodes de grippe aviaire sont venus perturber la filière volaille, avec pour conséquence la hausse des frais vétérinaires (+11 %, soit +17 €/bande), liés à la vaccination des poulets.

Glossaire

Abréviations

Économique

CAF 5 %

Capacité d'AutoFinancement de l'entreprise. Elle permet d'autofinancer de nouveaux investissements et/ou de consolider la trésorerie. L'objectif de la CAF est fixé à 5 % du produit d'exploitation.

Charges opérationnelles

Ce sont l'ensemble des charges directement liées à la production.

Elles englobent :

- les frais d'élevage et vétérinaires : prestations services animaux, frais de reproduction, fournitures diverses, paille pour litière ;
- les achats alimentaires : fourrages, concentrés et minéraux, céréales et coproduits ;
- les frais de cultures : engrais, semences, produits de traitement et phytosanitaires.

EBE

Excédent Brut d'Exploitation. Il mesure la performance économique d'une entreprise dans le cadre de son activité courante. L'EBE dégagé doit couvrir les engagements financiers, les besoins privés et l'autofinancement de nouveaux investissements.

Frais de structure

Ce sont les frais inhérents aux moyens de production. Ils ne tiennent pas compte des amortissements et des frais financiers. Ils comprennent :

- les frais de mécanisation : carburant, entretien matériel, services production végétale ;
- les frais liés aux bâtiments : eau, électricité, entretien bâtiments ;
- les frais fonciers : fermage, impôts fonciers, entretien clôtures, autres charges locatives ;
- les frais généraux : taxes, cotisations et honoraires, assurances, autres frais divers ;
- les frais de main-d'œuvre : charges sociales exploitant(s), charges sociales salarié(s), rémunération salariale. La rémunération de l'exploitant n'est pas comprise dans les frais de MO.

Produit animaux net d'achats

Il correspond aux ventes d'animaux auxquelles sont retranchés les achats d'animaux.

Rémunération permise

Ramenée à l'UTHex, elle est calculée à partir de l'EBE auquel on retranche les annuités d'exploitation et la CAF 5 %. Elle permet d'évaluer le niveau de prélèvements possible par l'exploitant.

SMIC

Le montant du SMIC utilisé pour 2023 est de 16 477 € net.

Trésorerie nette

Créances et disponibles auxquels sont soustraites les dettes à court terme. Ramenée au nombre de mois de charges couverts (charges de production, annuités exploitation et prélèvements privés réels), elle permet d'évaluer la solidité financière de l'entreprise sur le court terme.

VAJ

La Valeur AJoutée permet d'évaluer la création de richesse par l'entreprise réalisée à partir des moyens de production, indépendamment des subventions perçues par l'exploitation et des frais de main-d'œuvre.

Technique

AOP

Appellation d'Origine Protégée

SAU

Surface Agricole Utile

UGB

Unité Gros Bétail

UTH

Unité de Travail Humain. Ce sont les UTH totaux, main-d'œuvre salariée comprise.

UTHex

Ce sont les UTH exploitants (hors main-d'œuvre salariale).

Le Service « Études et Références »

Le Service « Études et Références » vient renforcer l'expertise des Cerfrance en réalisant des statistiques, des observatoires, des notes de conjoncture et des études thématiques.

Dans un contexte en perpétuel mouvement, **la compréhension des marchés, des filières et la gestion d'entreprise** deviennent de plus en plus complexes. Avoir des repères pour appréhender ces évolutions, pour définir une orientation stratégique devient indispensable pour l'ensemble des acteurs du monde rural.

Acteur du monde rural

Porter un regard objectif sur l'agriculture du territoire avec la publication annuelle du cahier des références économiques et l'animation d'une conférence départementale.

Bénéficier d'études et d'interventions sur mesure par les consultants du **Service « Études et Références »**. Nous intervenons auprès d'établissements scolaires, de banques, d'organismes partenaires lors de différents événements.

Le suivi de l'évolution des politiques publiques et des principales filières agricoles nous permet de mettre en perspective les données et de réaliser des **études prospectives** (magasins de producteurs, inter-profession du bois...) ainsi que des **études d'impact** (robot de traite, intérêt de l'assurance récolte, PAC 2023-2027...).

Les Chargés d'Études et Références

Cerfrance Alliance Massif Central

Annabelle BARTHÉLÉMY

04 73 19 53 12

Cerfrance Cantal

Dominique ANDRIEU

04 71 63 32 32

Cerfrance Haute-Loire

Angèle HERBET

04 71 07 26 00

Cerfrance Lozère

Didier CAYROCHE

04 66 65 69 39

Cerfrance Puy-de-Dôme Avenir

Yannick BERTHIER

04 73 19 53 11

Cerfrance Terre d'Allier

Cécile VITOUX

04 15 40 06 20

Avoir un temps d'avance avec l'analyse

Ce cahier de références 2023-2024 « L'agriculture en chiffres et en relief » est issu de la volonté des cinq Cerfrance de l'Alliance Massif Central de produire des données économiques adaptées et pertinentes localement pour conseiller et accompagner toujours mieux l'ensemble des 18 000 exploitations agricoles qui nous font confiance pour le traitement de leurs données pour un conseil évolutif et adapté à leur contexte.



CERFRANCE Terre d'Allier

3 parc de Fromenteau
03400 TOULON SUR ALLIER
04 70 34 12 00
www.cerfrance-terre-allier.fr



CERFRANCE Cantal

23 bd Canteloube
15000 AURILLAC
04 71 63 32 32
www.cantalentreprendre.fr



CERFRANCE Haute-Loire

50 av. d'Ours Mons
43000 LE PUY-EN-VELAY
04 71 07 26 00
www.haute-loire.cerfrance.fr



CERFRANCE Lozère

27 av. Foch
48000 Mende
04 66 65 69 39
www.cerfrance-lozere.fr



CERFRANCE Puy-de-Dôme Avenir

7 allée Pierre de Fermat
63178 AUBIERE
04 73 19 53 10
www.cerfrance-puydedome.fr

Directeurs de

publication: Christophe MATHIAS, Denis LAPORTE

Rédaction en chef:

Service « Études et Références » AMC

Conception graphique:

Les P'tits Papiers

©AdobeStock

Impression: CITY BURO &

print. *Droits de reproduction soumis à accord préalable avec mention obligatoire Cerfrance Alliance Massif Central.*